

PER

B-285

BNQ

JEUNESSE

ET HÉRAUTS



AUTREFOIS BULLETIN DU T. S. ENFANT JESUS

Volume XXXIV Numéro 4

FRÈRES DES ÉCOLES CHRETIENNES
949, RUE CÔTE, MONTREAL

15 Octobre 1947

10c



Mon bien cher ami,

Dans la vie, il y a, tu sais des heures uniques, et parmi celles-là, ne trouves-tu pas que la plus importante, la plus solennelle, celle qui entraîne tout le reste, c'est l'heure où l'on décide du choix d'une carrière. Tu sais, quand après hésité, tâtonné, cherché, questionné, on arrête son choix ! Qu'il s'agisse de la vocation religieuse, qu'il s'agisse du mariage.

Or, l'Évangile nous montre Jésus dans une des situations les plus importantes de sa carrière. L'heure est venue où il doit se choisir des apôtres pour bâtir son ŒUVRE et continuer la Rédemption. Un des moments les plus solennels de l'histoire du genre humain ! Il en faudra choisir douze parmi la foule de ceux qui l'ont suivi. Lesquels ?

A ce choix qui marque un des plus grands jours de sa vie apostolique, Jésus s'est préparé depuis longtemps ; mais d'une préparation immédiate aussi. Il vient de prier toute la nuit. Puis, au matin, quand la nuit a pris fin et qu'est monté le jour, (oh ! ces jours des grandes décisions !...) il appela ceux qu'il voulut, pour qu'ils fussent APOTRES. C'était les envoyer au martyre, à la mort, et à la gloire éternelle !

Mon bien cher ami, un jour ou l'autre, dans la vie, il te faudra prendre une de ces grandes décisions aux conséquences si lourdes parfois pour toute la vie... Ce jour-là, oh ! je l'en prie, quand tu auras lu, cherché, posé, questionné, médité, ne prends jamais la GRANDE DECISION sans avoir prié, prié, prié. Le choix qui sort d'une prière est toujours heureux pour la vie éternelle. N'oublie jamais l'exemple du MAITRE.

Ton ami sincère,

Allo! Allo! Ici Jeunesse



Une bien belle prière

« Mon Dieu, donnez-moi un saint pour ami. » Une telle prière n'est pas sur toutes les bouches ni dans tous les cœurs d'adolescents.

On prend souvent pour ami un complice de ses petites ou grandes passions, et il devient un élément presque indispensable de la vie. Son audace nous fascine. Et Dieu sait où il pourra nous conduire...

Tout autre est l'ami qui veut être saint. Son exemple est un entraînement au bien, sa parole une invitation au redressement, sa fréquentation, un appui pour la conscience. Combien sont ainsi redevables à un ami sincère du succès de leur vie!

Jeune homme, faites vôtre cette prière. Faites-la instante: « Mon Dieu, donnez-moi un saint pour ami. » Soyez vous-même ce saint ami pour le camarade qui veut bien se mettre, pour ainsi dire, sous votre garde

Un mot du Maréchal de Mac Mahon

Ce maréchal, devenu président de la République française, après la guerre de 1870 avec les Allemands, disait: « Là où est le devoir, là est l'honneur. »

L'honneur est un des plus beaux mots de la langue française, mais il faut lui en associer un autre non moins beau le *devoir*.

L'honneur, c'est le droit que l'on a au respect, à l'estime, à la confiance d'autrui, si l'on possède une vraie valeur morale.

L'honneur, c'est aussi la récompense du devoir accompli, et en même temps un stimulant pour y être fidèle. Il y a l'honneur de l'écolier qui remplit bien son devoir; celui du jeune homme qui est toujours digne; celui du citoyen qui s'acquitte de ses obligations envers la société. Il y a surtout l'honneur du chrétien. Cet honneur-là, on le possède si on se conduit comme l'enfant de Dieu et de la sainte Eglise.

Mais le grand honneur, c'est la fidélité au devoir qui le donne.

JEUNESSE - HÉRAUTS

(ÉDITION CONJOINTE)

Approuvé par Son Ex. Mgr l'Archevêque de Montréal.

RÉDACTION et ADMINISTRATION

FRÈRE M.-CYRILLE, é.c.
FRÈRE MAJORIQUE, é.c.
FRÈRE MARIE-PAUL, é.c.

RÉDACTION et PUBLICITÉ

FRÈRE PLACIDE VERMADEBE, c.s.s.
M. ROLAND CANAC-MARQUIS
M. CLÉMENT ST-GERMAIN.

JEUNESSE

remplace le *Bulletin du T. S. Enfant Jésus*
est publié par les Frères des Écoles chrétiennes
à pour adresse 949 rue Côté, Montréal
et pour téléphone, le jour, PL. 9066 — le soir, PL. 9068
paraît vingt fois l'année scolaire
se vend 10 cents l'exemplaire.

ABONNEMENT: A) Pour 10 exemplaires (5 mois) 520 pages: Canada: \$1.00 — Etranger, \$1.20.
B) Pour 20 exemplaires (10 mois) 1,040 pages: Canada: \$2.00 — Etranger, \$2.40.

Les abonnements commencent en septembre ou en février. Ceux qui s'abonnent après ces dates reçoivent les numéros déjà parus dans la série.

GRATIS: Un exemplaire par dix abonnements à la même adresse.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.



LE SERMON SUR LA MONTAGNE

A la vue de ces foules, Jésus gravit la montagne et s'assit. Ses disciples s'approchèrent. Ouvrant la bouche, il les enseignait en ces termes: « Bienheureux les pauvres d'esprit, car le royaume des cieux leur appartient. Bienheureux les doux, car ils auront la terre en héritage. Bienheureux les affligés, car ils seront consolés. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. Bienheureux les pacificateurs, car ils seront appelés fils de Dieu. Bienheureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient.



Reproduction autorisée par CATHECHETICAL GUILD

« Bienheureux serez-vous quand on vous outragera, qu'on vous poursuivra, qu'on dira mensongèrement toute sorte de mal contre vous à cause de moi. Réjouissez-vous et tressaillez d'allégresse, car votre récompense sera grande au ciel. C'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

« Vous autres, vous êtes le sel de la terre. Si le sel vient à s'affadir, avec quoi lui rendra-t-on sa saveur? Il n'est plus bon à rien, qu'à être jeté dehors pour être foulé aux pieds des gens. Vous autres, vous êtes la lumière du monde. Elle ne saurait se cacher, la ville située sur une montagne. On n'allume pas davantage une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais bien sur le chandelier, et elle éclaire toutes les personnes de la maison. Qu'ainsi brille votre lumière à la face des hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père céleste. » (S. Matt. V, 1-16.)

RÉFLEXION: Soyons pour notre entourage le sel de la terre; que nos exemples soient pour tous une lumière.

Deux épisodes de guerre

I.— Six au lieu d'un

Hou !... Hou !... Hou !... Ce sont les sirènes qui, une à une, se font entendre dans toutes les directions. Des bombardiers se dirigent sur la ville. Cette fois, ce sont des avions américains car, depuis quatre ans, nous subissons le régime japonais.

De nombreux abris sous-terrains ont été construits pour protéger la population des bombardements possibles.

Dans une certaine ville donc, ce jour-là, six Japonais s'étaient réfugiés dans un abri qui pouvait contenir une dizaine de personnes. Il y avait donc de la place pour un autre. Oui, pour un Japonais, mais pas pour un Chinois, un Indien ou même pour un métis, que l'on nomme là-bas « eurasiens ».

Or justement un Eurasiens, le beau-frère d'un Frère de notre école, se précipite dans cet abri, car les avions ne sont pas loin. Les Japonais le poussent dehors. Le pauvre jeune homme ne sait plus où aller, lorsqu'il lève la tête et aperçoit le monstre, là-haut, qui laisse tomber ses bombes. Il traverse la rue et se jette à plat ventre dans un fossé assez creux.

Tout à coup, une détonation formidable se fait entendre. La bombe est tombée tout à côté. Une volée d'éclats passent au-dessus de lui, et bientôt après, une grêle de mottes de terre lui tombent sur le dos. Lorsque tout semble fini, il se relève, se secoue, regarde autour de lui; quelle n'est pas sa stupeur, puis sa joie, de voir que là où on lui avait refusé l'abri, quelques instants auparavant, ce n'était plus qu'un grand trou: l'abri avait sauté avec les Japonais qui s'étaient montrés si peu charitables.

II.— Fête sportive interrompue

Nous sommes au samedi, 10 mars 1945. Le temps couvert est favorable pour une visite des bombardiers ennemis. Les enfants sont venus nombreux à l'école, car c'est aujourd'hui la journée sportive. Remarquez que, sous le régime japonais, les enfants étaient obligés d'aller aux écoles même le samedi et le dimanche. Tout cela pour sympathiser avec les soldats qui se battent ces jours-là comme les autres.

Donc, ce samedi matin, après la cérémonie habituelle du salut au drapeau à laquelle assistent le colonel Fushimi, directeur de l'éducation et d'autres officiers japonais invités pour la circonstance, les élèves se placent autour de la cour pour mieux voir les courses qui vont bientôt commencer. Personne ne se doute qu'une autre course, générale celle-là, va avoir lieu sous peu.

Tout à coup, sans même que les sirènes ne se fassent entendre, des détonations formidables ébranlent la ville.

Boum ! Boum ! Un bruit de moteurs d'avions nous donne la certitude qu'il s'agit d'un bombardement. Alors e'est un sauve-qui-peut général. Et oui, la course, cette fois, est pour tout le monde. Et le signal de partir est magistral. Les uns se sauvent dans le ravin, au fond de la cour, d'autres se précipitent dans les abris souterrains, d'autres enfin courent vers le bois voisin. Les avions japonais sont bientôt là-haut et le combat aérien s'engage.

Ta ! ta ! ta-ta-ta-ta ! Boum ! boum ! Ce sont les mitrailleuses et les canons « Akak » qui se répondent. Et quand une escadrille américaine disparaît à l'horizon, une autre s'en vient, et, le feu recommence.

Heureusement que c'est le centre de la ville qu'on attaque et que l'école, qui en est assez éloignée, est hors de danger immédiat. A midi tout est fini. Mais nul n'a le goût de reprendre les jeux interrompus.

FR. DANIEL, missionnaire.

Le saviez-vous ?

QUAND ON SE RENCONTRE, ON DIT :

| | |
|--------------|--|
| En France : | <i>Comment allez-vous ?</i> |
| Angleterre : | <i>How do you do ?</i> |
| Allemagne : | <i>Wie befinden sie sich ? (Comment vous trouvez-vous ?)</i> |
| Italie : | <i>Come esta ? (Comment ça va ?)</i> |
| Russie : | <i>Zravstvouit' ? (Comment vivez-vous ?)</i> |
| Grèce : | <i>Ti Kameis ? (Que fais-tu ?)</i> |
| Suisse : | <i>Gruss Gott (Salut Dieu).</i> |
| Chine : | <i>Avez-vous bien mangé votre riz ?</i> |
| Perse : | <i>Puisse ton ombre ne jamais diminuer !</i> |
| Maroc : | <i>Puisse la matinée être belle !</i> |
| Pologne : | <i>La paix soit avec vous !</i> |
| Egypte : | <i>Comment transpirez-vous ?</i> |

CURIOSITÉS

Il paraîtrait :

- Que le sang dans notre corps circule à une vitesse de quinze pouces à la seconde.
- Qu'une personne mange dans sa vie environ 15,000 livres de viande et boit plus de 7,000 gallons de liquides différents.
- Que les ongles croissent à une vitesse de .000,000,000,002 mètres à la seconde.
- Que si vous êtes blond, vous avez 150,000 cheveux ; si vous êtes brun 100,000 et roux 50,000.



Grand deuil — Sa seconde "petite Mère"

Thérèse, idéale petite fille, au regard céleste, au visage gracieux, tout auréolé de boucles blondes, attirait les complaisances du ciel et de la terre. Le ciel se taisait encore, mais les hommes admiraient l'angélique créature exilée ici-bas; son père l'appelait sa « petite Reine »; sa mère et ses sœurs l'entouraient d'affection. Les étrangers s'arrêtaient à la contempler, frappés de sa beauté et plus encore du charme surnaturel qui émanait de sa personne.

Tout souriait donc à l'enfant, lorsque vint fondre sur elle la plus terrible des épreuves. Sa mère, si aimée et si sainte, lui fut enlevée par une maladie cruelle et Thérèse devint orpheline dès l'âge de quatre ans et demi.

Sa précoce intelligence, lui permit de comprendre et de sentir la perte irréparable qu'elle venait de faire. Elle souffrit tant, que son heureux caractère changea. Son exubérance fit place à la timidité, elle devint plus douce encore que par le passé, et d'une sensibilité si grande qu'il suffisait d'une parole, d'un regard, d'un rien pour ouvrir la source de ses larmes, si difficile ensuite à tarir.



C'est le 28 août 1877 que Madame Martin quittait ce monde. Deux ou trois mois plus tard, M. Martin se retirait des affaires et, disant adieu à ses amis, à ses vieilles habitudes, à ses chers souvenirs, quittait Alençon et venait s'installer à Lisieux.

Son but était de rapprocher ses filles, dont l'aînée avait à peine 18 ans, de leur famille maternelle. M. Guérin, frère de Mme Martin, était marié à une parfaite chrétienne qui saurait guider Marie et Pauline dans l'éducation de leurs jeunes sœurs. Cet oncle dévoué avait deux filles, Jeanne et Marie; la seconde devint l'amie intime de Thérèse et plus tard la rejoignit au Carmel.

Avant sa cousine Marie, Céline, sa petite sœur, était la compagne de ses jeux et son inséparable. Céline, pourtant, dès l'arrivée à Lisieux, entra avec Léonie comme demissionnaire à l'Abbaye des Bénédictines, et Thérèse resta à la maison appelée « les Buissonnets » en compagnie de son bon père, de Marie et de Pauline.



Depuis la mort de Mme Martin, Pauline avait été choisie spontanément par la petite Thérèse pour être « sa seconde mère ». C'était donc à elle que revenait l'éducation de l'enfant, tandis que Marie jouait le rôle de maîtresse de maison.



Pauline entreprit d'instruire Thérèse. Élève docile et très intelligente, elle apprenait tout facilement, mais son esprit s'ouvrait avec plus d'avidité pour recevoir l'instruction religieuse.



Thérèse à 4 ans, avec sa seconde petite mère.



Elle aimait les fêtes de l'Église, surtout celle du Saint-Sacrement, et, chaque année, c'était avec ravissement qu'elle jetait des roses effeuillées au passage de Jésus-Hostie.

Sa grande sœur encourageait cette piété toujours plus vive et les dispositions de l'enfant à la vertu; elle la conduisait avec fermeté et douceur.

(A suivre le mois prochain.)



L'ANNÉE LITURGIQUE

SES DIVISIONS

AVANT-PROPOS

L'année civile commence le 1er janvier pour se terminer le 31 décembre.

L'année liturgique diffère un peu: elle possède d'abord cinq divisions distinctes, puis elle débute environ un mois avant l'année civile. Peu d'étudiants, je devrais dire peu de gens, connaissent les divisions de l'année liturgique. Vu son importance, nous avons cru impérieux de vous présenter cet exposé facile à comprendre, mais renfermant l'essentiel, à savoir:

DIVISIONS

- 1.— Le temps de l'Avent
- 2.— Le temps de Noël
- 3.— Le temps du Carême
- 4.— Le temps de Pâques
- 5.— Le temps de la Pentecôte

1.— LE TEMPS DE L'AVEANT

- a) Prépare à la venue (naissance) de Jésus.
- b) Temps: prière, pénitence, désir.
- c) Durée: quatre dimanches avant Noël.

2.— LE TEMPS DE NOËL

- Durée: 40 jours — de Noël au 2 février (Fête Purification).
- Vigile: a) veille d'une grande fête.
b) c'est une veille à l'église.
c) le jeûne est de rigueur durant la journée.

Fêtes: Noël: naissance de Jésus — 25 décembre (3 messes).

Circoncision: (Jour de l'an) Rappelle le baptême de l'Enfant-Jésus, 1er janvier.
Epiphanie: Visite des rois mages, 6 janvier.

3.— LE TEMPS DU CARÊME

- Durée: a) Période avant le carême: 3 dimanches.
b) Le carême: 6 dimanches — 4 premiers dimanches du carême. 5e dimanche de la Passion. 6e dimanche des Rameaux.
c) La semaine sainte: commence dimanche des Rameaux, finit samedi saint midi.
Mercredi des Cendres commence le carême.
Jeudi saint: dernière Cène.
Vendredi saint: mort de Jésus.
Samedi saint: fin du carême.

4.— LE TEMPS DE PÂQUES

Durée: cinquante jours — Du dimanche de Pâques au dimanche de la Pentecôte.

Fêtes: Pâques: Résurrection de Jésus.

Rogations: Demande des bénédictions célestes.

Ascension: Entrée de Jésus au Ciel.

5.— LE TEMPS DE LA PENTECÔTE

Durée: 23 à 28 semaines — De la Pentecôte au 1er dimanche de l'Avent.

Fêtes: a) Pentecôte: rappelle la descente du St-Esprit sur les apôtres.

b) Ste-Trinité: célèbre le mystère de la Ste-Trinité.

c) Fête-Dieu: permet de démontrer notre foi publiquement en promenant le St-Sacrement dans les rues.

d) Sacré-Cœur: rend hommage au Sacré-Cœur.

e) Christ-Roi: nous rappelle que Dieu est notre Maître.

LE TEMPS DE L'AVEANT

- 1.— L'Avent prépare quoi? La venue (naissance) de Jésus.
- 2.— Quel jour Jésus est-il né? Le 25 décembre, jour de Noël.
- 3.— Que doit-on faire durant le temps de l'Avent? Faire pénitence et prier.
- 4.— Quelle est la durée de l'Avent? Quatre dimanches avant Noël.
- 5.— Quand commence l'année liturgique? Le premier dimanche de l'Avent.
- 6.— Quand commence l'Avent? Le quatrième dimanche avant Noël.
- 7.— Quand se termine l'Avent? La veille de Noël ou le 24 décembre.
- 8.— L'Avent comprend combien de dimanches? Quatre dimanches.

LE TEMPS DE NOËL

- 1.— Quand commence le temps de Noël? Le 25 décembre.
- 2.— Quand finit le temps de Noël? Le 2 février.
- 3.— Combien de jours dure le temps de Noël? 40 jours.
- 4.— Quelles sont ses fêtes d'obligation? Noël — Circoncision — Epiphanie.

5.— Qu'appelle-t-on fête d'obligation?

C'est un jour de semaine qui est comme un dimanche.

6.— Parlez de la Fête de Noël?

C'est le 25 décembre, jour de la naissance de Jésus.

7.— Parlez de la Fête de la Circoncision?

C'est le jour de l'an, 1er janvier.

8.— Parlez de la Fête de l'Epiphanie?

C'est la fête des rois mages, 6 janvier.

9.— Quelle fête rappelle le 2 février?

La fête de la Purification.

10.— Qu'est-ce qu'une vigile?

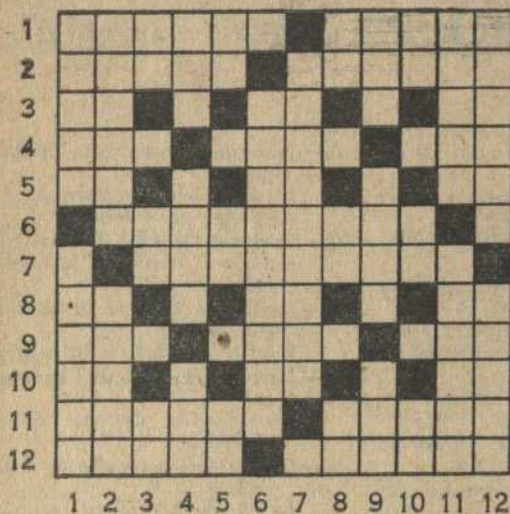
C'est un jour de jeûne placé avant une fête d'obligation.

LE TEMPS DU CARÊME

- 1.— Quand commence le Carême? Le mercredi des Cendres.
- 2.— Quand finit le Carême? Le samedi saint, à midi.
- 3.— Le temps du carême est divisé en combien de parties? En 3 parties: 1° Période avant le carême. 2° Le carême 3° La semaine sainte.
- 4.— La période avant le carême dure combien de temps? Trois dimanches ou trois semaines.
- 5.— Le carême dure combien de temps? 40 jours plus les dimanches.
- 6.— Le carême comprend six dimanches, nommez-les. Les 4 premiers dimanches du carême — 5e Dimanche de la Passion — 6e Dimanche des Rameaux.
- 7.— Que vous rappelle le Jeudi saint? La dernière Cène soit l'Institution de la Sainte Eucharistie.
- 8.— Que vous rappelle le Vendredi saint? La mort de Jésus-Christ.
- 9.— Qu'est-ce que la semaine sainte? C'est la semaine de la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.
- 10.— Que doit-on faire durant le temps du carême? Jeûner et faire pénitence.

(Suite à la page 12)

Nos casse-tête



HORIZONTAL

- 1.— Oiseau à plumage jaune et vert.— Se former en épi.
- 2.— Prénom féminin.— Pierre calcaire cuite et réduite en poudre.
- 3.— « Avant-midi ».— Lettre grecque.— Pron. pers.
- 4.— « Fils » en arabe.— Chacun des tours d'un câble enroulé sur lui-même.— Vieux.
- 5.— Préposition.— « Altesse royale ».— Dans.
- 6.— Nom d'un oiseau.— Passion violente (les deux mots ensemble).
- 7.— Jardins destinés à la culture des fleurs.
- 8.— Equerre.— Art.— Contracté.— Conjonction.
- 9.— Ville d'Autriche.— Située.— Adverbe de lieu.
- 10.— Adj. numéral.— Note.— Consonnes jumelles.
- 11.— Fig. géom. qui a la forme d'un croissant.— Saupoudrée de sel.
- 12.— Dessinateur et illustrateur français.— Sonde.

VERTICAL

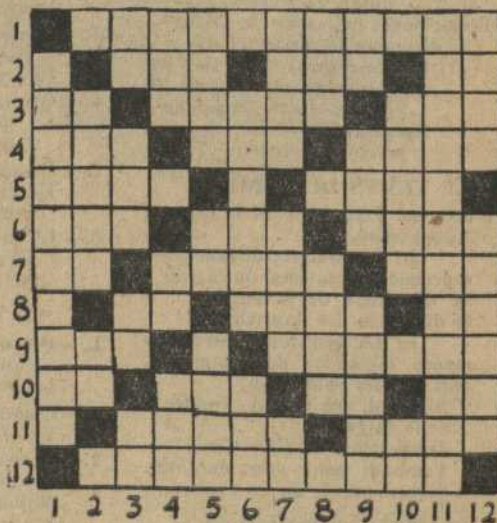
- 1.— Plaidoyer.— Chaume qui reste sur place après la moisson.
- 2.— Pieds de vers comprenant une brève et une longue.— Peine.
- 3.— Perçu.— Dans « épar ».— « Notre-Seigneur ».
- 4.— Epoque.— Partie des membres supérieurs de l'homme.— Chemin bordé de maisons.
- 5.— Ile de l'Atlantique.— Conjugaison.— Dans « lent ».
- 6.— De la plante du pied.
- 7.— Qui contient des pierres.
- 8.— Article espagnol.— « Altesse royale ».— « Sciences ».
- 9.— Préposition.— Méchant et cruel (fig.).— Rivière de Suisse.
- 10.— Pronom neutre anglais.— Voyelles jumelles.— Parcouru des yeux.
- 11.— Elève.— Tenu caché.
- 12.— Mauvais goût que l'humidité fait contracter à un aliment.— Amenée vers soi.

HORIZONTAL

- 1.— Se dit d'un état géologique de la partie supérieure du jurassique.
- 2.— Enduit.— Bison d'Europe.— Carte.
- 3.— « Nouvelle lune ».— Pied de vers composé d'une brève et d'une longue.— Eus la faculté de.
- 4.— Par la voie de.— Cri du charretier.— Génie aérien qui symbolise l'air, le feu et la terre.
- 5.— Dont les couleurs sont ternes.— Enlever.
- 6.— Monceaux.— Mois.— Averse soudaine.
- 7.— Dans.— Intendant de la Nouvelle-France en 1749.— Moi (latin).
- 8.— Tellement.— Situation.— Article espagnol.
- 9.— Lettre grecque.— Qui n'a pas de sexe.
- 10.— Possédé.— Calme.— Symbole chimique du « titane ».— « Saint ».
- 11.— Grande pièce.— Du verbe nier.
- 12.— Variétés de rouge de tourmaline.

VERTICAL

- 1.— Fortifiées par le temps.
- 2.— Lagune de la mer Noire.— Pron. pers.
- 3.— Article espagnol.— Préfixe.— Adj. poss.— Connu.
- 4.— Pronom.— Deux fois.— Cabriolet.
- 5.— Un des États-Unis.— Note.— Acier laminé en feuille.
- 6.— Action d'enfermer de murs.— Rivière d'Alsace.
- 7.— « Nubie », moins une voyelle.— Lettre grecque.— Article espagnol.
- 8.— Colère.— Goût (anglais moins une lettre).
- 9.— Voyelles jumelles.— Lettre grecque.— Coloris du visage.
- 10.— La foule des citoyens.— « C'est-à-dire ».
- 11.— Provoquaient des naufrages. (fém.)
- 12.— Crochet.— Qui sert à recevoir l'erseau d'un aviron.



Frère Félix, é. a.

LE COIN DES FURETEURS



Q.— Les feux follets existent-ils vraiment ?

R.— Il vous est peut-être arrivé de remarquer au-dessus des endroits marécageux et même aux endroits où des matières animales ou végétales se décomposent, des flammes de courte durée.

Que d'histoires n'a-t-on pas inventées au sujet des feux follets ! L'imagination populaire voyait dans ces feux des apparitions diaboliques ou maléfiques. C'est vous dire, que les feux follets épeuraient les jeunes et les vieux. On a même cru, un certain temps, que ce phénomène était dû à de tout petits insectes qui émettaient de la lumière. Des observateurs ont enfin découvert que des corps en décomposition, émettaient des gaz prenant feu au contact de l'atmosphère.

Q.— Pourquoi le fer a-t-il tendance à rouiller ?

R.— L'oxygène contenu dans l'air a tendance à s'unir aux métaux pour former avec eux des composés. Cette action de l'oxygène est plus ou moins vive selon le métal. L'oxygène n'a aucune influence sur l'or ou sur l'argent mais agit fortement sur le fer, surtout si ce métal est mis en présence de l'eau. La rouille, direz-vous, est un phénomène qui n'est guère intéressant parce qu'elle endommage les objets en fer. N'oublions pas cependant que l'oxyde de fer, qui est de la rouille, constitue un élément essentiel à la nutrition des règnes végétal et animal.

Q.— Qu'est-ce qui fait ternir l'argent ?

R.— L'or et l'argent ne sont pas attaqués par l'oxygène de l'air. Le soufre contenu dans l'air forme avec l'argent un composé connu sous le nom de sulfure d'argent.

Pour enlever cette substance noirâtre qui se forme avec le temps, sur les objets en argent, il faut les frotter; ce qui produit une légère usure de l'argent.

Q.— Qu'est-ce qui produit les saisons ?

R.— La terre tourne sur elle-même en 24 heures. De plus, elle tourne autour du soleil en $365\frac{1}{4}$ jours. Alors que la partie au nord de l'équateur, jouit de l'été, c'est l'hiver pour l'hémisphère sud, et vice versa. Ce phénomène est dû à l'angle des rayons solaires sur la terre. Si les rayons solaires frappent obliquement la terre, la température est généralement plus basse.

Q.— Qu'appelle-t-on abat-son d'un clocher et quelle en est l'utilité ?

R.— Les cloches ont été introduites en Angleterre vers 680 par saint Benoît. Dans les siècles qui suivirent cette innovation, les églises étaient surmontées de clochers mobiles en bois servant de tours aux sentinelles lorsque la région était assiégée. On y installait dans les clochers des planches en biais ressemblant à nos persiennes de maisons. Aujourd'hui nos clochers d'églises sont encore munis de ces persiennes gigantesques appelées abat-son. Mais cette fois, ils servent à renvoyer le son des cloches vers le sol.

Q.— Pourquoi les canards ne sont-ils jamais mouillés ?

R.— Le canard possède de petites glandes secrétant de l'huile. Il se sert de cette huile pour graisser son plumage. Comme l'huile ne peut se mélanger avec l'eau, son plumage devient étanche au contact de l'eau.

SPECIAL POUR LES LECTEURS
de MONTREAL et des ENVIRONS

Comme on vous l'avait dit, HUON DE BORDEAUX, mettant en vedette Aubéron, le Roi de Féerie, sera repris à l'Auditorium du Collège de Saint-Laurent. Il y aura matinée pour les jeunes les 8 et 13 novembre, et soirée les 11 et 15 novembre.

NE MANQUEZ PAS ÇA !



NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

DEVINETTES

Q.— Qu'est-ce qui sent le plus, dans la boutique d'un parfumeur?

R.— Le nez.

Q.— Quelle différence y a-t-il entre un horloger et une girouette?

R.— L'horloger vend les montres, et la girouette montre les vents.

Q.— Quand un accident se produit, qu'est-ce qui est encore plus sûr que la présence d'esprit?

R.— L'absence du corps.

Q.— Quel est le meuble dont le plus grand mathématicien ne saurait se passer?

R.— La table de multiplication.

Q.— Pourquoi un seigneur de la vieille noblesse ressemblait-il à un livre?

R.— Parce que, comme un livre, il avait un titre et beaucoup de pages.

Q.— Qu'est-ce qu'Adam n'a jamais connu, n'a jamais possédé, et qu'il a pu cependant, donner à chacun de ses enfants?

R.— Des parents.

Q.— Quelle différence y a-t-il entre un chou et un cheval?

R.— Le chou pousse et le cheval tire.

Q.— Quelle différence entre un cheval et un chinois?

R.— Un cheval a le fer aux pattes et un chinois l'a aux mains.

Q.— Qu'est-ce qui commence par la fin (fa.m)?

R.— Un repas.

Leon Duval

LE SAVEZ-VOUS

Q.— Qui a converti l'Irlande?

R.— Saint Patrice.

Q.— Qui fonda la Société Saint-Vincent de Paul?

R.— Frédéric Ozanam, en 1833.

Q.— Qui a inventé le sandwich?

R.— Le comte de Sandwich, afin de rester au jeu à l'heure des repas.

Q.— Qui appelle-t-on, aux Etats-Unis, le père des bibliothèques circulantes?

R.— Benjamin Franklin (1706-1790).

Q.— Qui a inventé le timbre poste?

R.— Sir Rowland Hall, un anglais, en 1841.

Q.— Par qui fut créé l'Ordre de la Légion d'honneur?

R.— Par Napoléon Ier, le 19 mai 1802.

Q.— Qui fonda la Congrégation des Sœurs Grises?

R.— Mère d'Youville, née en 1701.

Q.— Qui a fondé la ville d'Ogdensburg dans l'état de New-York?

R.— François Picquet, un sulpicien venant d'Oka, près de Montréal.

Q.— Qui fonda le journal « Le Canadien »?

R.— Pierre Bédard, en 1806.

Q.— Nommez les fondateurs des collèges de Saint-Hyacinthe, de Ste-Thérèse, de l'Assomption et de Ste-Anne?

R.— Messieurs les abbés Antoine Girouard, Charles Ducharme, François Labelle et Charles Painchaud.

Q.— Qui a inventé la lampe de sûreté pour les mineurs?

R.— Humphry Davy, en 1816.

Q.— Qui a inventé le premier ballon?

R.— Les frères Montgolfier.

Q.— Quel président des Etats-Unis combattit l'esclavage?

R.— Abraham Lincoln, assassiné en 1865, par un esclavagiste.

Lierrette Rondeau

La taupe peut manger plus que son propre poids en 24 heures. Privée de nourriture pendant une demi-journée, elle meurt de faim.

Lorsqu'il est effrayé, le tatou peut s'enfouir complètement dans le sable en quelques secondes.

La girafe est complètement muette.

Le gecko, ce reptile saurien, court sur les murs et les plafonds.

Carmelle Leclerc

DIVERS

DES COMBLES

Q.— Quel est le comble de la tendresse pour un touriste?

R.— Embrasser un panorama.

Q.— Quel est le comble de l'habileté pour un chasseur?

R.— Poursuivre une idée; chasser un souvenir; tirer une conclusion; courir après la renommée.

VRAI OU FAUX?

* Le pape ne peut pas comprendre comment les trois personnes divines ne font qu'un seul et même Dieu.

* Les nègres d'Afrique ne descendent pas d'Adam.

* Jésus-Christ n'a pas toujours été homme.

ME CROYEZ -VOUS?

Si un train allant à une vitesse de 100 kilomètres à l'heure, pouvait se rendre à la lune, il prendrait 166 jours pour accomplir ce voyage.

5055 années pour aller à Neptune.
3106 années pour aller à Uranus.
1470 années pour aller à Saturne.
740 années pour aller à Jupiter.
177 années pour aller au Soleil.
110 années pour aller à Mercure.
76 années pour aller à Mars.
50 années pour aller à Vénus.

Un homme sur la terre calcule 365 jours pour faire un an. S'il parvenait à Vénus, un an serait, pour lui, 224 jours.

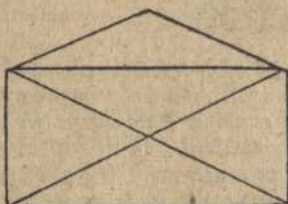
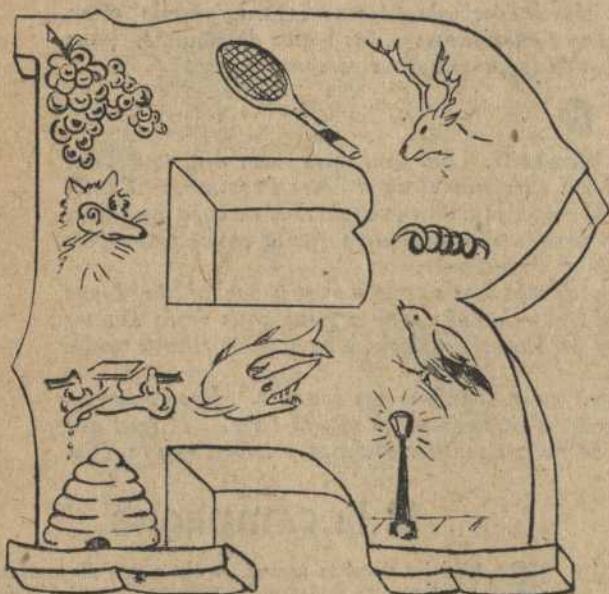
Sur la planète Mercure 88 jours.
Sur la planète Mars 186 jours.
Sur la planète Jupiter 12 ans.
(12 x 365 jours)
Sur la planète Saturne 29 ans.
(29 x 365 jours)
Sur la planète Uranus 84 ans.
(84 x 365 jours)
Sur la planète Neptune 165 ans.
(165 x 365 jours)

Extraordinaire! n'est-ce pas?

MANÈGE POUR LES JEUNES



Sur la lettre R ci-dessous, l'artiste a représenté des mots commençant par la lettre R. Combien pouvez-vous en trouver dans l'espace de cinq minutes?



Il faut reproduire d'un seul trait les contours de cette enveloppe sans lever son crayon et sans repasser sur la même ligne.

Vous souvenez-vous ?

Lorsque vous étiez petits bébés, vos parents avaient sans doute l'habitude, plutôt fâcheuse, de vous créer un langage spécial. Par exemple, une maman dira à son petit bébé: «Le p'tit bébé à maman va-t-il busse son lala?» au lieu de: «Veux-tu boire ton lait?» Maintenant que vous avez grandi, le souvenir de ces mots charmants vous évoquera peut-être eet heureux temps.

A cette époque qui n'est sans doute pas très lointaine, appelez-vous:

- | | |
|---------------------|---------------|
| Votre père | — papa |
| Votre mère | — maman |
| Votre lit | — faire dodo |
| Un chien | — un toutou |
| Une automobile | — une toto |
| Une égratignure | — du bobo |
| Un œuf | — un coco |
| Un chat | — un minou |
| Grand'maman | — memère |
| Grand'papa | — pepère |
| Un jouet | — une bebelte |
| Ce que vous mangiez | — du nannane |

CHAQUE
DESSIN RE-
PRÉSENTE
LE NOM
D'UN
ANIMAL



ON



Prenez garde !

par

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec

Introduction

La vie est bien le trésor le plus précieux que le Bon Dieu vous ait donné. Sans elle, en effet, il n'y aurait rien qui compterait pour vous. En plus de cela, il vous a fait don d'une excellente santé et d'un corps en bonne condition.

Il vous appartient donc de sauvegarder cette vie si nécessaire et de conserver en parfait état, ce corps bien conformé. On s'occupe déjà à l'école de votre sauvegarde morale et on a cru bon, cette année, d'ajouter au programme d'enseignement, des leçons de sécurité, pour vous aider à développer en vous-même le sens de la préservation personnelle.



Ce sujet, vous l'admettez, est bien nécessaire. Les journaux nous ont, tout l'été, durant, fait un tragique récit des accidents qui surviennent dans notre Province. Tantôt c'est une noyade; tantôt, une catastrophe de la route; tantôt, une chute douloureuse au foyer, etc. Et, lorsqu'on analyse bien à fond ces accidents, on découvre que la cause principale est la négligence, l'imprudence, la témérité ou l'ignorance.

Il incombe, chers enfants, de combattre le mal à sa source et c'est pourquoi, la Ligue de Sécurité de la Province de Québec a fait les démarches nécessaires pour vous faire donner une série de conseils utiles, pour vous dire ce qu'il convient de faire ou d'éviter si vous voulez prévenir l'accident.

Il ne suffit pas, cependant, que nous vous donnions ces conseils. Encore devrez-vous les mettre en pratique! — Votre sécurité, c'est vous-même qui la ferez. Il faut que vous soyez prudents en tout et partout afin de ne pas mutiler ce corps précieux que la Providence vous a donné.



À la campagne

DANS les districts ruraux, il n'y a pas de trottoirs le long des routes et les piétons doivent circuler sur le chemin pour se rendre d'un point à l'autre. Ils ont droit à leur part de la voie publique, mais ils ont aussi des responsabilités bien définies. Marchez toujours sur le côté gauche du chemin. De cette façon vous ferez face aux voitures qui viennent vers vous et pourrez facilement vous engager; les autos filant dans le même sens que vous, ne vous frôleront même pas, puisqu'elles seront à l'extrême droite du chemin tandis que vous-mêmes serez sur le côté gauche.

À la ville

C'EST à l'intersection qu'on doit traverser, c'est-à-dire, là où deux ou plusieurs rues se rencontrent. Mais, les chauffeurs ne s'attendent évidemment pas à ce qu'un piéton se trouve sur leur route entre les intersections. Ils ne s'attendent pas non plus à ce que, de derrière une voiture stationnée ou un autre obstacle, sorte tout à coup un enfant qui veut passer de l'autre côté. Quand vous occupez un endroit de la chaussée où votre présence est inattendue, les automobilistes n'ont pas souvent le temps de vous éviter. Prévoyez donc les mouvements que fera le conducteur; c'est peut-être un nerveux, un excité. N'allez pas vous précipiter sur son passage; vous le regretterez amèrement!

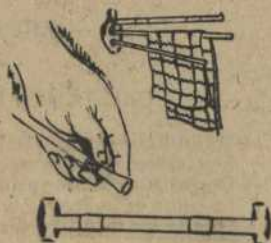
L'enfant qui traverse ailleurs qu'à l'intersection ou qui passe de biais au coin des rues, commet une grave infraction aux règlements de la circulation. Mais ce qui est bien plus grave, il met sa vie en danger, car souvent il risque de se faire frapper par une automobile.

LE BRICOLÉUR



Chonchon ne peut ouvrir la porte de service. Cause: la hauteur de la poignée, ou... la grandeur de Chonchon ! Pourquoi ne pas, alors, venir au secours de ton petit frère ? Fixe une courroie comme te le montre la vignette. De cette façon il entrera à son gré, sans déranger à tout bout de champ.

Afin de prévenir les serviettes de glisser de leurs supports, enroulez les tiges, en deux ou trois endroits, d'une étroite bande de caoutchouc.



Parvenu à ton âge, nombreux sont les services que tu peux rendre à la maison. Ainsi, la lumière manque-t-elle tout à coup ? Tout de suite, va voir aux fusibles, en ayant toutefois la précaution d'enlever le courant au préalable. Le coupe-circuit brûlé repéré, tu le remplaces par un autre de même ampérage (de même force), car un fusible trop puissant peut causer un incendie. En effet, les fils fondront avant le coupe-circuit, dont la raison d'être se borne à couper le courant quand les fils s'échauffent trop et un désastre devient imminent.



On emploie communément dans les maisons les fusibles de 15 ou 20 ampères pour les circuits d'éclairage.

Amateurs d'excursions automnales, pêcheurs, chasseurs ou simples amateurs de la nature, voici un de vos soucis résolu, et à bon marché. Vous vous fabriquez un poêle portatif à l'aide de quatre tiges de fer dans un tuyau. Les tiges se plient différemment selon que le poêle est en usage ou qu'il est transporté.

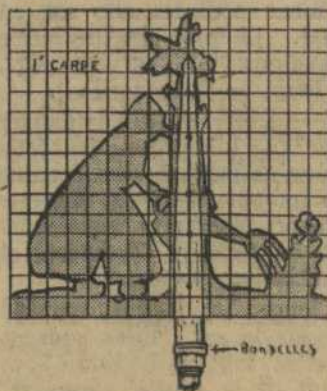


« L'homme oisif est comme l'eau qui dort, il se corrompt. »

Les paresseux ne sauront-ils donc jamais qu'il n'y a de repos que dans l'activité.

Vous éprouverez plaisir à découper et à monter la girouette illustrée dans cette page. Un contre-placage de $\frac{1}{2}$ " servira pour le motif que tu fixeras à une tige de bois de $\frac{7}{8}$ ". Au bas de celle-ci, pratique un trou de $\frac{3}{8}$ " capable de recevoir une tige métallique de même diamètre enfilée dans un morceau de tuyau de $\frac{7}{16}$ ". Une couple de rondelles de $\frac{7}{16}$ " placées entre le tuyau et le mât agiront comme pivot. A un pouce environ des rondelles, enroule, serrée, une broche afin d'empêcher tout éclatement du bois.

Raoul Benoit





UNE BONNE PEUR

par Claire Dutrisac

A l'appel répété de la corne, le silence s'en est venu dormir au camp. Déjà, Rose-Aimée a clos ses paupières et le sommeil est vite accouru récompenser le labeur du jour.

Elle s'éveille soudain en sursaut. Une impression étrange l'assaille. Elle écoute. Rien ne trouble la tranquillité que les respirations profondes des dormeuses. Aucune lumière ne traverse l'opacité de la nuit. Le malaise augmente. Mais soudain, rêve-t-elle ? Non ! Elle est de nouveau réveillée par la traction de la couverture que quelqu'un tire avec énergie. Croyant à une farce de la voisine, elle tire de son côté... l'autre s'entête. Rose-Aimée s'impatientée... puis, non, ce ne peut être la voisine, elle ronfle impudemment ! Alors !... L'angoisse la saisit à la gorge et l'empêche même de crier. En moins de deux secondes, son imagination surexcitée a repassé, en tableaux successifs, tous les malheurs possibles et impossibles : vols, meurtre, rapt, revenants, korrigans, lutins, fantômes, etc., etc. La peur la cloue à sa couche et... la main tire, tire sans cesse la couverture qui, peu à peu, la découvre.

Dans un suprême effort pour maîtriser sa peur, elle avance le bras. Horreur ! Sur ses doigts a couru une haleine chaude et l'effroi la glace et la jette à demi pâmée sur sa paille. La main mystérieuse se rapproche toujours car la traction se fait plus forte. Dans une seconde, elle sera près de la gorge, ô mon Dieu, elle y est ! Mais un corps velu, un museau humide frôle le bras de Rose-Aimée. Cette fois, elle s'en rend parfaitement compte, elle est en présence d'un animal. La forêt obscure recèle tant d'habitants sauvages ! C'est un ours, sans doute, ou un loup, ou un renard...

Elle trouve la force subite, devant le danger imminent, d'allumer une lumière et, les deux yeux fermés dur pour ne pas voir son terrible agresseur dont elle imagine les crocs luisants et la langue sanglante, elle agite frénétiquement le projecteur, en signaux désespérés et désordonnés aux sentinelles, là-bas.

Ce ne fut pas long. Rose-Aimée entend leurs pas rebondir sur le sol. Elles courent elles approchent, elles sont là ! Enfin !... L'assaillant, au bruit de la course, s'esquive,

mais pas assez vite pour éviter la sentinelle. Sauvée ! Elle était sauvée !

Un magistral éclat de rire lui fait enfin ouvrir les yeux. Dans le rayon lumineux, elle aperçoit, détalant à toutes jambes, queue en l'air un amour de petit veau à toison blanche et brune, venu en visite nocturne au camp des guides, mais si mal reçu par les guides qu'on dit si hospitalières ! Il n'y revint jamais.

L'ANNÉE LITURGIQUE

(SUITE ET FIN)

★

LE TEMPS DE PAQUES

- 1.— Quand commence le temps de Pâques ?
Le dimanche de Pâques.
- 2.— Quant finit le temps de Pâques ?
La veille de la Pentecôte.
- 3.— Quelle est la durée du temps de Pâques ?
50 jours.
- 4.— Nommez ses principales fêtes.
Pâques — Rogations — Ascension.
- 5.— Que vous rappelle le jour de Pâques ?
La Résurrection de Jésus.
- 6.— A quoi servent les Rogations ?
A demander des bénédictions.
- 7.— Que vous rappelle l'Ascension ?
Jésus montant au Ciel.

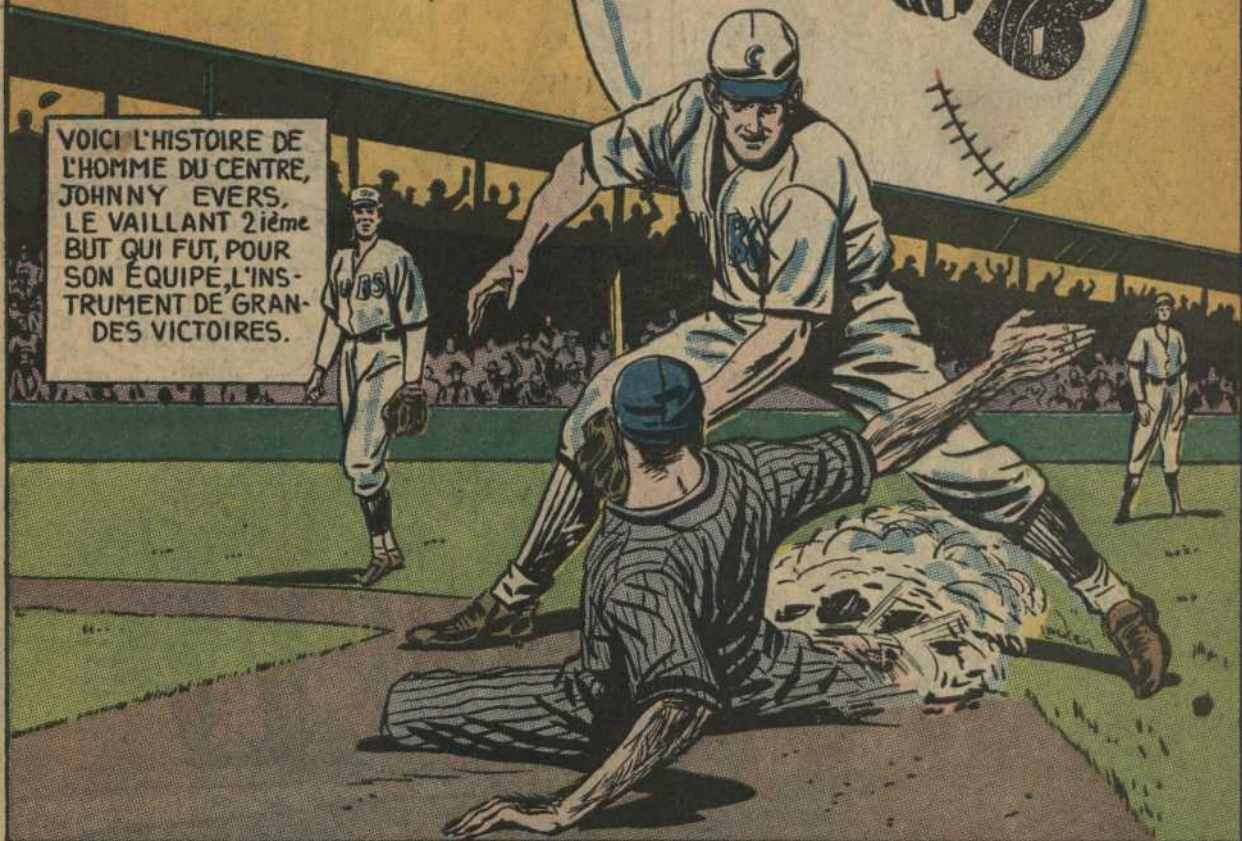
LE TEMPS DE LA PENTECÔTE.

- 1.— Quand commence le temps de la Pentecôte ?
Le dimanche de la Pentecôte.
- 2.— Combien de temps dure le temps de la Pentecôte ?
De 23 à 28 semaines.
- 3.— Quand finit le temps de la Pentecôte ?
Le 1er dimanche de l'Avent.
- 4.— Nommez les principales fêtes durant le temps de la Pentecôte ?
Pentecôte — Ste-Trinité — Fête-Dieu — Sacré-Cœur — Christ-Roi.
- 5.— Que rappelle la Fête de la Pentecôte ?
La descente du St-Esprit sur les apôtres.
- 6.— Qu'est-ce que la Fête-Dieu ?
Cette fête permet de démontrer ouvertement notre foi catholique.
- 7.— Qu'est-ce que la Fête de la Ste-Trinité ?
C'est la fête du mystère d'un Dieu en trois personnes.
- 8.— Quel est le but de la fête du Sacré-Cœur ?
Rendre hommage au Sacré-Cœur.
- 9.— Que nous rappelle la Fête du Christ-Roi ?
Elle nous rappelle que Dieu est notre Maître.

le pivot de son

CLUB

VOICI L'HISTOIRE DE
L'HOMME DU CENTRE,
JOHNNY EVERS,
LE VAILLANT 2^{ème}
BUT QUI FUT, POUR
SON ÉQUIPE, L'INS-
TRUMENT DE GRAN-
DES VICTOIRES.



CHEZ
LES "CUBS"
DE CHICAGO,
EN 1902...



JE M'APPELLE
JOHNNY EVERS. ON
M'ENVOIE DE TROY
POUR REMPLACER
BOBBY LOWE.

QUOI! UN
BÉBÉ COM-
ME TOI!
COMBIEN
PÈSES-TU, FIS-
TON?

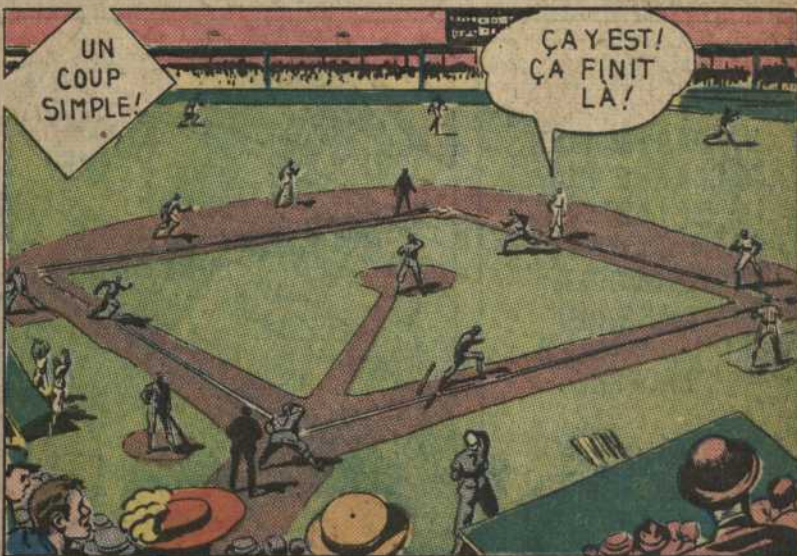


À PARTIR DE CE TEMPS-LÀ, EVERS FUT LE 2^{ème}. BUT RÉGULIER DES "CUBS". EN 1906, ILS GAGNÈRENT 116 PARTIES, UN RECORD QUI N'A PAS ENCORE ÉTÉ BATTU.

À LA FIN DE LA SAISON DE 1908, LES "CUBS" ÉTAIENT SUR UN PIED D'ÉGALITÉ AVEC LES "GIANTS". DANS LA SECONDE MOITIÉ DE LA 9^{ÈME} MANCHE, LES "GIANTS" ÉTAIENT AU BÂTON. LE COMPTE ÉTAIT 1 À 1, ET DEUX HOMMES ÉTAIENT RETIRÉS...



SI LE TYPE AU 3^{ÈME} RÉ-
USSIT À ENTRER,
LA PARTIE EST FI-
NIE, ET LES "GIANTS"
GAGNENT LE TRO-
PHÉE.



UN
COUP
SIMPLE!

ÇA Y EST!
ÇA FINIT
LA!



AÏE! IL NE TOUCHE PAS AU 2^{ÈME}! IL SERA RETIRÉ, ET LE POINT NE COMPTERA PAS!



IL A COMPLÉTÉ LE TOUR! ATTENDS UN PEU, MON GARS!



LA PARTIE FUT DÉCLARÉE NULLE, ET LES "CUBS" GAGNÈRENT LA JOUTE SUPPLÉMENTAIRE QUI LEUR DONNA LE TROPHÉE.



EVERS ET LES "CUBS" GAGNÈRENT 4 FOIS LE TROPHÉE EN 5 ANS. MAIS EN 1914, JOHNNY S'EN ALLA CHEZ LES "BRAVES" DE BOSTON.

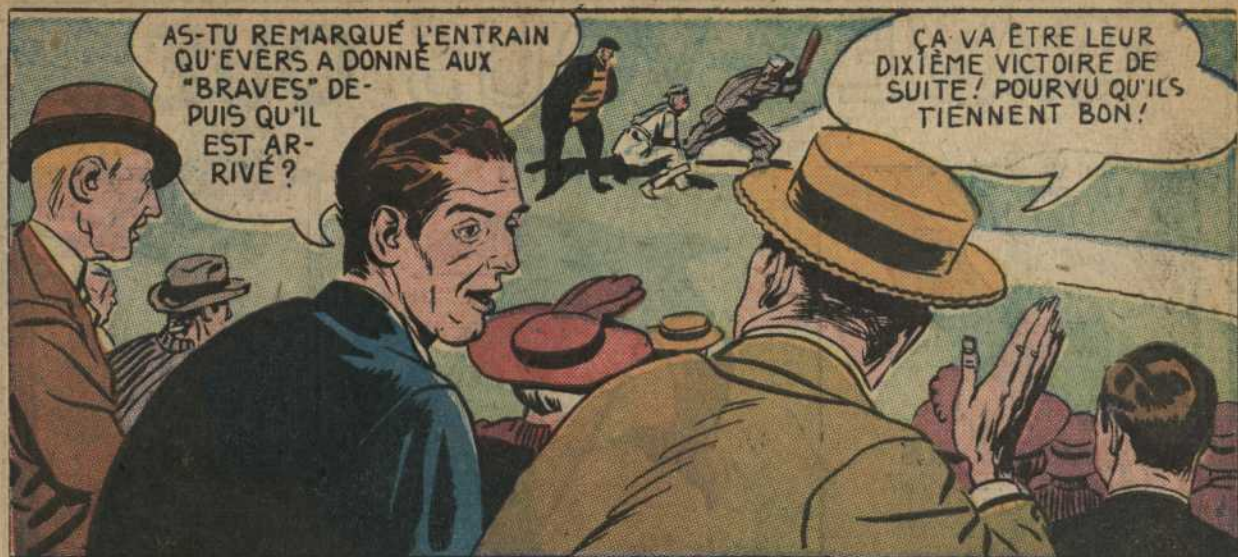
C'EST LA MI-JUILLET, ET NOUS SOMMES AU BAS DE L'ÉCHELLE DANS LA LIGUE NATIONALE. MAIS JE VOUS DIS, MOI...



ON PEUT FINIR EN TÊTE!

ALLONS-Y, LES GARS!





AS-TU REMARQUÉ L'ENTRAIN QU'EVERS A DONNÉ AUX "BRAVES" DEPUIS QU'IL EST ARRIVÉ ?

ÇA VA ÊTRE LEUR DIXIÈME VICTOIRE DE SUITE ! POURVU QU'ILS TIENNENT BON !

ILS TINRENT BON... GAGNANT LE TROPHÉE ET LE CHAMPIONNAT MONDIAL !

À JOHN EVERS, " LE JOUEUR LE PLUS UTILE À SON CLUB"... EN UN MOIS ET DEMI, IL A FAIT MONTER LES "BRAVES" EN PREMIÈRE PLACE !



EVERS JOUA JUSQU'À L'ENTRÉE DES ÉTATS-UNIS DANS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE. IL S'ENGAGEA ALORS DANS LES SERVICES D'OUTRE-MER.



JUSQU'À SA MORT, SURVENUE EN 1947, EVERS S'OCCUPA ACTIVEMENT DE BASEBALL. LE COURONNEMENT DE SA CARRIÈRE EUT LIEU EN 1946, ALORS QU'IL PRIT PLACE PARI MI LES CÉLÉBRITÉS DANS LE TEMPLE DU BASEBALL, À COOPERSTOWN, N.Y.

PENSES-TU QU'UN JOUR ON AURA NOTRE STATUE ICI ?

C'EST ÇA, LE GRAND JOHNNY EVERS. C'ÉTAIT UN FAMEUX JOUEUR, CE GARS-LÀ !



SAVEZ-VOUS QUE...

par F.H. KEITH

QUI VA
LA? QUI
VA LA?



LA
CHAUVE-SOURIS
SE DIRIGE EN ÉCOUTANT
LE RETOUR D'UN SON
QU'ELLE ÉMET CONSTAM-
MENT PENDANT SON VOL.

ON A VU UN
ÉPAULARD
FAIRE UN SEUL
REPAS DE
13 MARSOUINS
ET DE
14 PHOQUES!



LE PIGEON ET
LA COLOMBE BOIVENT SANS RE-
JETER LA TÊTE EN ARRIÈRE,
CE QU'AUCUN AUTRE OISEAU
NE PEUT FAIRE!



UN CLOU
PLANTÉ DANS UN
ARBRE NE MONTE
PAS EN MÊME
TEMPS QUE L'AR-
BRE CROIT...



LA CHENILLE EST LAIDE, ELLE
RAMPE ET MANGE DES FEUILLES...
LE PAPILLON EST JOLI, IL VOLE ET
SUCÉ LE NECTAR DES FLEURS...
POURTANT, NOUS AVONS LÀ UN SEUL
ET MÊME ANIMAL!

Le cierge,
UN CACTUS DU MEXIQUE,
NE FLEURIT QU'UNE
FOIS DANS SA VIE, ET
PENDANT LA NUIT!

L'ÉVÊQUE ET SON OIE

HMM... ET ON N'A PAS D'ARGENT NON PLUS, EXCEPTÉ L'IMPÔT QUE JE DOIS PORTER AU GOUVERNEUR AUJOURD'HUI.

MONSEIGNEUR RIGOBERT, NOUS N'AVONS RIEN À MANGER, ET J'AI FAIM!



MONSEIGNEUR RIGOBERT ÉTAIT RECONNU POUR SON GARDE-MANGER VIDE. SON JEUNE SERVITEUR SAVAIT CELA MIEUX QUE PERSONNE.

SI MONSEIGNEUR SAIT S'Y PRENDRE COMME IL FAUT, ON AURA PEUT-ÊTRE UN BON REPAS CHEZ LE GOUVERNEUR...



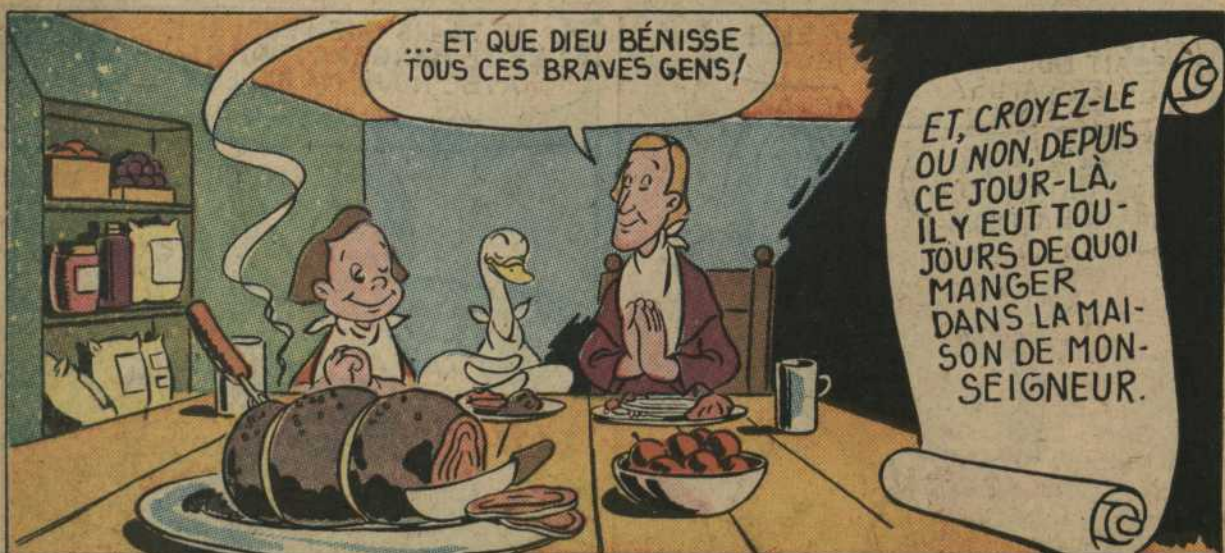
ET VOICI LE MONTANT DE VOTRE IMPÔT.

MYUM!









MIEUX QUE L'UTOPIE



PENHA GARCIA, PETIT VILLAGE DES MONTAGNES DU PORTUGAL, EST UN IDÉAL DE VIE COMMUNE, PARCE QU'ON Y PRATIQUE LA DOCTRINE SOCIALE DU CHRIST.



C'EST LE CURÉ QUI ENSEIGNE LA DOCTRINE CATHOLIQUE AUX 2000 HABITANTS DE PENHA GARCIA.

CE VILLAGE PRIT NAISSANCE ILY A PLUSIEURS SIÈCLES. SES MAISONS SE GROUPEMENT AUTOUR D'UNE ÉGLISE DEDIEE A L'IMMACULEE CONCEPTION, PATRONNE DU PORTUGAL.



ON N'Y TROUVE PAS DE MENDIANTS. SI QUELQU'UN EST DANS LE BESOIN, LES VOISINS VIENNENT D'EUX-MÊMES A SON AIDE.

CHACUN Y POSSÈDE SA MAISON ET SON LOPIN DE TERRE.





QUAND UN COUPLE SE MARIE, LES VOISINS AIDENT À BÂTIR LEUR MAISON.

LES JEUNES MARIÉS FOURNISSENT LA NOURRITURE À CEUX QUI NE SONT PAS EN MESURE D'EN APPORTER.



À CHAQUE MARIAGE, TOUS LES HABITANTS DU VILLAGE ENVOIENT DES PRÉSENTS, MÊME CEUX QUI ONT QUITTÉ LA PLACE.



SI LES HOMMES D'UNE FAMILLE VIENNENT À MOURIR, LES VOISINS CULTIVENT LA TERRE DE CETTE FAMILLE-LÀ AVANT LA LEUR.

LES PORTES NE SONT JAMAIS BARRÉES. QUAND LES GENS S'ABSENTENT, ILS LAISSENT LA CLEF DANS LA SERRURE OUVEN VUE.



LA VIEILLE ÉGLISE EST TROP PETITE POUR LES FOULES DU DIMANCHE.



PENHA-GARCIA EST UN BELEXEMPLE DE VIE COMMUNE, OÙ L'ON MET VRAIMENT EN PRATIQUE LA DOCTRINE CATHOLIQUE

PRÊTRE POUR TOUJOURS

L'HISTOIRE DU BX GEORGES NAPPER

EN ANGLETERRE, EN 1610, ON TAVAIT LES PRÊTRES CATHOLIQUES QUI REFUSAIENT DE SIGNER UN SERMENT DISANT QUE LE ROI D'ANGLETERRE ÉTAIT LE CHEF SUPRÊME DE L'ÉGLISE. LE PÈRE GEORGES NAPPER PARCOURAIT LE PAYS, SOUS UN DÉGUISEMENT, DEPUIS DÉJÀ 7 ANS, LORSQUE...





ATTENDEZ QUE LE BOUR-
REAU METTE LA MAIN
DESSUS!



ÊTES-VOUS UN PRÊTRE CA-
THOLIQUE?

OUI!



JE VOUS CONDAMNE
À ÊTRE DÉCAPITÉ.



HÉ! LE PRÊ-
TRE! UN VISI-
TEUR POUR TOI!

AH!
VRAIMENT?

PÈRE, JE SUIS CATHOLIQUE, MOI AUSSI. VOS AMIS ONT RÉUSSI À FAIRE RETARDER VOTRE EXÉCUTION. PEUT-ÊTRE POURRONS-NOUS VOUS SORTIR D'ICI...



DE TOUTE FAÇON, ON ALLAIT L'EXÉCUTER.

PUIS-JE FAIRE QUELQUE CHOSE POUR VOUS ?



SOUDAIN, UN CRIMINEL*CONDAMNÉ À MORT S'AFFAÏSSE...



OUI, PÈRE: ENTENDRE MA CONFESSION AVANT QUE JE MEURE !



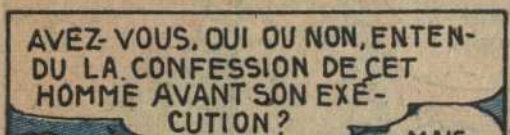
SI JE FAIS CELA, JE M'ATTIRÉ D'AUTRES ENNUIS ... SINON, CETTE ÂME SE PERDRA PEUT-ÊTRE...

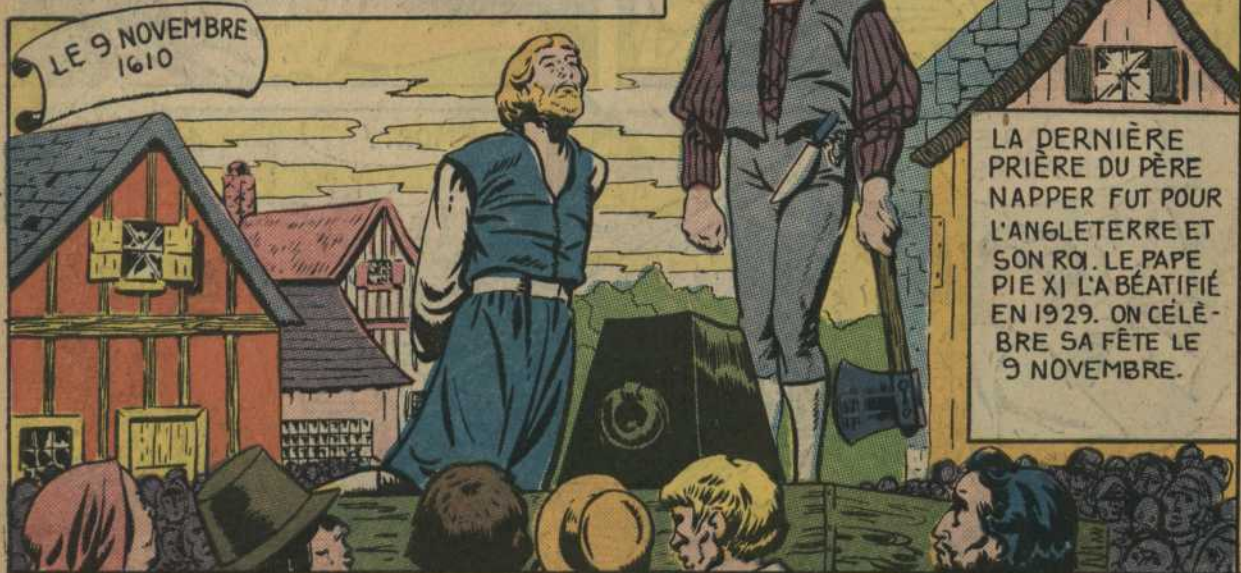


BIEN SÛR, MON AMI, AVEC PLAISIR !





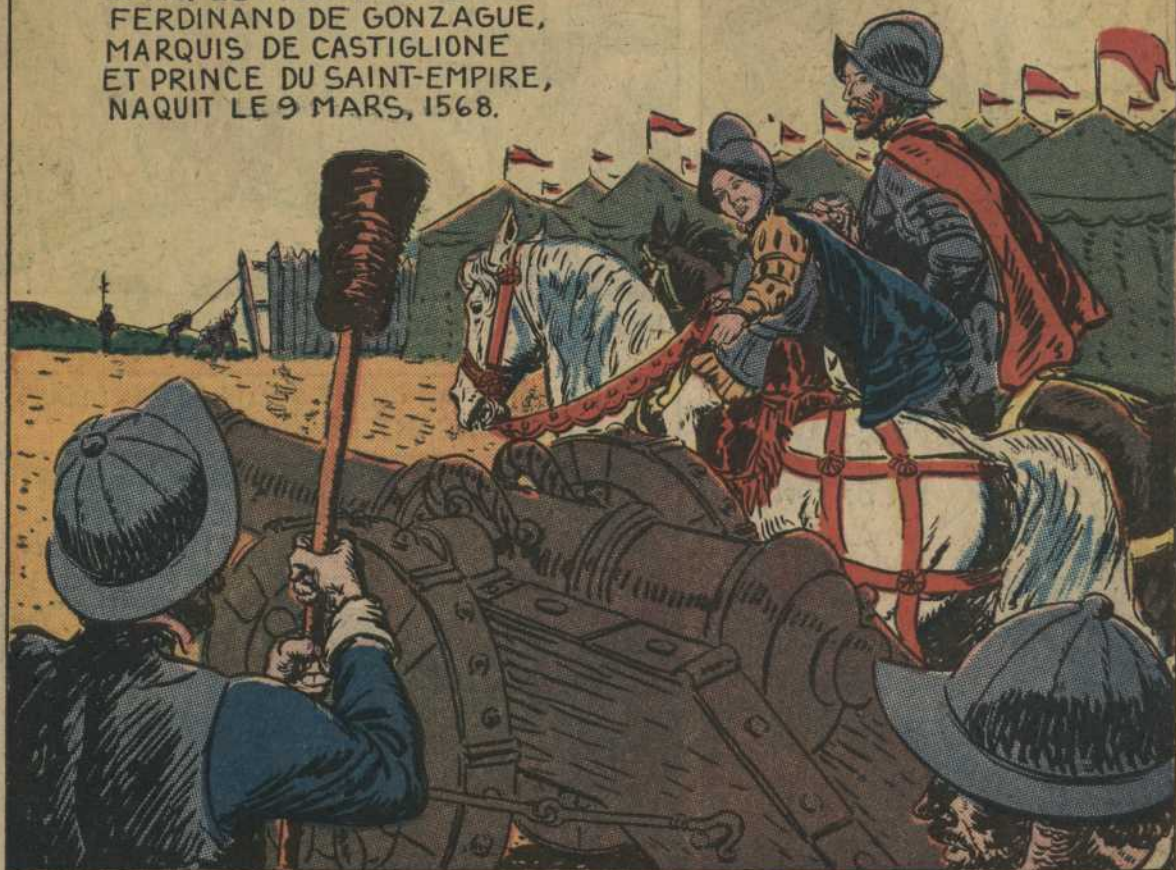




Saint Louis de GONZAGUE

PATRON DE LA JEUNESSE

LOUIS, LE FILS AÎNÉ DE DON
FERDINAND DE GONZAGUE,
MARQUIS DE CASTIGLIONE
ET PRINCE DU SAINT-EMPIRE,
NAQUIT LE 9 MARS, 1568.



LOUIS AVAIT CINQ ANS LORSQUE SON PÈRE L'AMENA VOIR L'ARMÉE DE LOMBARDIE.



PAPA, VOULEZ-
VOUS QUE JE
FASSE PARTIR
LE CANON?

NON, LOUIS, TU
POURRAIS TE
FAIRE MAL.



PENDANT QUE LES SOLDATS REPOSAIENT...

JE VAIS LEUR
MONTRER
QUE JE SUIS
CAPABLE!



LOUIS RACONTA BRAVEMENT CE QU'IL AVAIT FAIT.



DE RETOUR AU CHÂTEAU, ON SURPRIT LOUIS PRONONÇANT DE GROS MOTS.

DEUX ANS PLUS TARD, LORSQUE DON FERDINAND REVINT DE LA GUERRE, IL DÉCIDA DE COMMENCER IMMÉDIATEMENT LA FORMATION DE LOUIS EN VUE DE SES RESPONSABILITÉS FUTURES.



UN JOUR, MES DOMAINES SERONT À TOI. IL FAUT DONC QUE TU DEVIENNES UN GENTILHOMME.

LOUIS DEVINT PAGE AU CHÂTEAU DE SON ONCLE, LE GRAND DUC DE TOSCANE, AFIN DE S'INITIER AUX USAGES DE LA COUR.



MALGRÉ TOUT, LOUIS TROUVAIT LE TEMPS DE LIRE.

QUEL LIVRE LISEZ-VOUS-LÀ?

UN LIVRE SUR LES MISSIONNAIRES DES INDES. J'AIME-RAIS D'ÊTRE COMME EUX!



QUAND IL EUT DOUZE ANS, LOUIS RETOURNA CHEZ LUI. IL FUT CONFIE À LA DIRECTION SPIRITUELLE DE SAINT CHARLES BORROMÉE, QUI LUI FIT FAIRE SA PREMIÈRE COMMUNION.

MON PÈRE, JE VEUX DEVENIR MISSIONNAIRE.

MON ENFANT, IL FAUT SUIVRE L'APPEL DE DIEU.



IL ENSEIGNAIT LE CATÉCHISME AUX PETITS GARÇONS DU VOISINAGE.

PIETRO, POURQUOI DIEU VOUS A-T-IL CRÉÉ?

POUR LE CONNAÎTRE, L'AIMER ET LE SERVIR.



LOUIS ALLA EN ESPAGNE AVEC SES PARENTS. LÀ, IL DÉCIDA DE PARLER À SON PÈRE AU SUJET DE SA VOCATION.

UN PRÊTRE? NON! JAMAIS!



DON FERDINAND ALLA VOIR PHILIPPE II, ROI D'ESPAGNE.

SIRE, IL NOUS FAUT PERSUADER LOUIS D'ABANDONNER SON IDÉE BIZARRE DE DEVENIR PRÊTRE.

JE LE FERAI CHEVALIER, CELA LUI CHANGERA LES IDÉES.



LA VEILLE DE LA CÉRÉMONIE, LOUIS IMPLORA LE SECOURS DU CIEL.

MON DIEU, GARDEZ MON ESPOIR DE DEVENIR PRÊTRE.



SOYEZ UN BON ET FIDÈLE CHEVALIER.

IL VA REVENIR À LA RAISON!



ILS REVINRNT EN ITALIE, MAIS...

HISSEZ LE PAVILLON NOIR, LES GARS! ALLONS-Y!



SUR LE NAVIRE DE GONZAGUE...

LES PIRATES!



SEIGNEUR, SAUVEZ-NOUS!





NOUS LES AVONS DISTANCÉS!

BRAVO! VOUS SEREZ TOUS RÉCOMPENSÉS!

REMERCIEZ DIEU, PAPA! C'EST LUI QUI A ENVOYÉ LE VENT!



LOUIS POURSUIVAIT TOUJOURS SON IDÉE.

POURTANT, JE VEUX ÊTRE MISSIONNAIRE AUX INDES.

AINSI, TU PERSISTES DANS TA FOLIE?

DON FERDINAND S'APERÇUT QUE LES HONNEURS NE CHANGEAIENT EN RIEN LA CONDUITE DE LOUIS. IL LE RENVOYA AU CHÂTEAU DU GRAND DUC, DANS L'ESPOIR QUE LA VIE DE LA COUR ÉVEILLERAIT SON AMBITION ET LUI FERAIT OUBLIER SA VOCATION.



LOUIS, SI TU OBÉIS À TON PÈRE, JE TE DONNERAI MÊME QUELQUES-UNS DE MES DOMAINES.

AUX INDES, J'AURAI UN DOMAINE BIEN PLUS GRAND ENCORE!

PUIS, UN JOUR...



TRÈS BIEN! TU SERAS PRÊTRE! MAIS TU DEVRAS RENONCER À TES TITRES!

LE 2 NOVEMBRE 1583.



JE CÈDE MES DROITS ET MES TITRES À MON FRÈRE RODOLPHE.

IL DOIT AVOIR PERDU L'ESPRIT!

À 17 ANS, LOUIS ENTRA AU NOVICIAT DES JÉSUITES, À ROME

LOUIS EST AUSSI
PIEUX QU'IL EST
BRILLANT
EN
CLASSE.

OUI, MAIS
IL LUI FAUDRA
MÉNAGER
SES FORCES.



CINQ ANS PLUS TARD, AU COURS DE LA PÊTE...



LOUIS SE DÉPENSA SANS COMPTER.

SEIGNEUR, AYEZ
PITIÉ DE CETTE
MALHEUREUSE
VICTIME!



MAIS BIENTÔT, ÉPUISE DE FATIGUE,
IL FUT TERRASSÉ À SON TOUR.

MON DIEU! LOUIS
EST ATTEINT DE
LA PESTE!



LE 25 JUIN 1591.

JE REMETS
MON ÂME EN-
TRE VOS
MAINS!



LOUIS NE RÉALISA
PAS SON RÊVE D'ALLER
AUX INDES, MAIS IL
FUT HÉROÏQUEMENT
FIDÈLE À SA VOCATION.
LE PAPE BENOÎT XIII
PROCLAMA SAINT
LOUIS DE GONZAGUE
CÉLESTE PATRON
DE LA JEUNESSE.
SA FÊTE SE CÉLÈ-
BRE LE 21 JUIN.

Cortez à la conquête du Mexique

CAPITAINE espagnol, Fernand Cortez partit en 1519 à la conquête du Mexique et domina ce pays en moins de cinq ans; non sans se rendre coupable de nombreuses cruautés et injustices.

Le Mexique ! personne ne le connaissait encore. Quelques aventuriers y avaient fait escale et en avaient rapporté des récits fabuleux.

C'était à leur dire, un pays immense avec des montagnes infranchissables qui crachaient du feu. Les fleurs les plus rares et les fruits les plus succulents y abondaient. Les habitations des indigènes étaient construites en or et en argent. Leur dieu unique était le Soleil auquel ils sacrifiaient des milliers de victimes par année. Chaque tribu était constamment en guerre contre ses voisins. Conclusion: un étranger qui s'aventurerait à l'intérieur du pays connaissait une mort certaine.

Tableau pas très rassurant; mais l'appât des richesses est le plus fort. Cortez regarde ses forces armées... Pour conquérir le Mexique, il a six cents hommes et seize chevaux, une centaine de mousquets, quelques petits canons. Pas beaucoup pour combattre des milliers d'ennemis;

Ils ont jeté l'ancre. Les tentes installées sur la berge, Cortez entouré de ses officiers dresse son plan d'attaque contre le pays inconnu. Au jour, l'infanterie partira en avant-garde, l'artillerie suivra à quelques heures de distance.

On ne surprend pas les Indiens, ils sont toujours prêts à se défendre; aussi une rencontre terrible s'engage-t-elle dans un défilé étroit.

Que peuvent faire quelque centaines d'hommes contre des milliers? Si l'artillerie n'arrive point, tout est perdu! Soudain, le martèlement des chevaux, le bruit des canons qui crachent la mitraille créent la panique chez les Mayas.

Ces Indiens n'avaient jamais vu de chevaux et ils croyaient que l'animal faisait corps avec le cavalier: ils s'enfuient donc dans les grottes.

LES Mayas tiennent conseil, puis envoient un délégué porteur de présents. Imprudence fatale. L'envoyé apportait un vase rempli de pépites d'or. Cortez est décidé de conquérir à tout prix ce pays qui regorge d'or. Il ne lui reste plus qu'à convaincre ses hommes. Ceux-ci ne veulent rien entendre. Accablés de chaleur et de fièvre, depuis quinze jours, exposés aux morsures des moustiques, des serpents et de scorpions, ils veulent retourner en Espagne. Le signal du retour est donné.

Après deux jours de marche; c'est le soir: et une immense lueur rouge éclaire le ciel. Inquiets, les hommes accélèrent le pas... à leurs pieds, les vaisseaux de sa Majesté le roi d'Espagne flambent haut vers le ciel. Tout espoir de rentrer est perdu! Il faut conquérir ou mourir. Cortez qui avait donné un ordre secret de mettre le feu, sourit à la vue du spectacle.

La conquête de Mexico est déclenchée. La bataille s'engage à chaque défilé, les morts jonchent les rochers, pas un Espagnol est sans blessure. Les Aztèques reculent sans cesse sous la poussée terrible. A Mexico, Montezuma décide de capituler.

En entrant dans la capitale, les soldats de Cortez s'arrêtent, interdits, devant tant de merveilles.

Puis, un beau soir, Mexico s'emplit de rumeurs; des Indiens, une torche enflammée dans une main et une arme dans l'autre, parcourent les rues. Montezuma est assassiné, et c'est une véritable ruée vers la forteresse espagnole.

C'est la fuite des troupes espagnoles vers le port. Une agréable surprise les attend! Des bateaux espagnols sont venus au secours de leurs frères. Cortez profite des nouvelles troupes. Il organise une deuxième campagne contre Mexico. Il sera vainqueur malgré la défense héroïque des Aztèques. Mais des merveilles entrevues par les Espagnols, il n'est plus qu'un immense champ couvert de ruines





RIGOLONS



LA RAISON !

En classe le professeur demande au petit Isaac où il voudrait aller après sa mort ?

— « Chez le diable » de répondre le fils d'Abraham.

— Et pourquoi ? Quelle idée ?

— « Parce que papa ne cesse de dire que les affaires sont chez le diable ».



UN VRAI TROU !

Deux anciens camarades se rencontrent après s'être perdus de vue pendant dix ans.

Le premier: — « Ça va ? »

Le deuxième: — « Pas fameux ! Tu te rappelles en sortant du collège, on m'avait dit qu'il y avait de l'ouverture dans les mines. J'ai écouté le conseil et depuis ce temps là que je suis dans le trou. »



QUELLE ERREUR !

L'avocat: — Messieurs du jury, il arrive souvent qu'on est convaincu d'une chose qui n'existe pas. Ainsi par exemple tenez: lorsque je suis parti de chez moi ce matin j'étais certain d'avoir ma montre; or voici qu'à l'instant, je viens de constater que je l'ai oubliée à la maison.

Le soir à son arrivée, sa femme s'empresse de lui dire:

— « Veux-tu bien me dire ce qui t'a pris de m'envoyer cinq individus l'un après l'autre pour avoir ta montre. Je l'ai remise au premier. »



PAS FOU !

Le père: — Puisque tu as terminé de peindre la clôture qui entoure notre demeure, pourquoi n'as-tu pas placé des écriteaux indiquant « Frais peinture » ?

Le fiston: — « Parce que je n'ai pas envie de voir des traces de doigts un peu partout ! »



POURTANT VRAI

Jeannot: — « Maman je crois que les mamans ne savent pas comment nous élever, nous autres les jeunes. »

La maman: — « Comment ça mon petit ? »

Jeannot: — « Bien... elles nous couchent lorsqu'on ne s'endort point et elles nous font lever, lorsqu'on s'endort encore. »



ELLE LE CONNAISSAIT

Au départ du train le jeune gargon crie à sa fiancée:

— « Je t'écirai sans faute »

— « Sans faute ? tu n'es pas capable ! »



UN VRAI COUREUR

Comme un train décollait de la gare, un jeune homme arrive en courant et saute juste à temps pour le prendre. Tout essoufflé, content de son exploit, il regarde s'éloigner la petite gare... tout en se reposant.

— « Un peu plus vous manquiez votre train, jeune homme », de dire un témoin de la scène.

— « J'aurais bien été désappointé car je l'avais manqué à la gare précédente, et j'ai dû courir bien vite l'attraper. »



VÉRITÉ ET VÉRITÉ

Le député: — « Moi je suis pour les châtimens corporels, j'en ai beaucoup reçus dans mon jeune âge et ça m'a aidé à me faire ce que je suis; je vous dirai même que j'ai un jour reçu la volée pour avoir dit la vérité. »

Quelqu'un dans l'auditoire: — « Ça vous a aussi guéri pour toujours, de la dire une autre fois... »



QUELLE PEUR !

— Ti-pit vient d'épouser une vieille fille riche !

— Pas possible !

— Et imagine-toi que c'est un mariage de peur.

— Comment ça ?

— La vieille fille avait peur de rester vieille fille toute sa vie et Ti-pit avait peur de rester pauvre.



PAS BIEN EMBALLANT !

La scène se passe pendant une soirée. Adossé à un mur, un invité étouffe un bâillement.

— « Vous vous ennuyez, monsieur ? » demande un voisin.

— « Oui, monsieur, et vous ? » — « Moi aussi »

— « Alors si nous partions ! — » Je regrette, monsieur, mais je ne le puis pas: c'est moi qui reçois... »



SIMPLE ERREUR

— Docteur, que pensez-vous de mon mari ?

— Très malade, il a besoin de repos, je vais donc prescrire une potion calmante.

— Quand devrais-je lui faire prendre docteur ?

— Pardonnez-moi madame, mais ce n'est pas pour lui, c'est vous qui prendrez la potion.



PAS FIN

Roland transporte des sacs de sucre de dix livres chacun dans chaque bras.

Fatigué, il demande à Roger de l'aider car il se sent incapable de se rendre chez lui.

Roger de répondre: Change de bras, ça ira mieux.

Guillaume Tell

ADAPTATION: R. C. Marquis

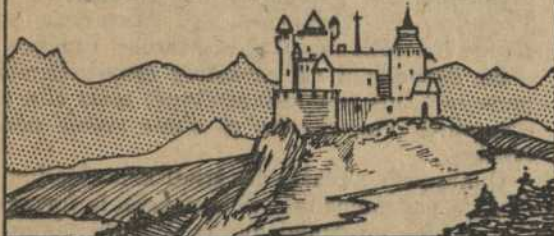
(SUITE)

PAR L. Caranco

Chap. 2

L'histoire de Wernet

GESSLER DE SON CÔTÉ DONNAIT LIBRE COURS À SA TYRANNIE IL AVAIT ÉTABLI SA RÉSIDENCE AU CHÂTEAU DE KISSNACHT SOMBRE FORTERESSE RENFERMANT DE NOIRS CACHOTS ET DES OUBLIETTES PROFONDES.



SI VOUS LE VOULEZ, NOUS ALLONS VISITER LA MAISON DE WERNER ON M'A RAPPORTÉ QUE C'ÉTAIT UNE MAISON PRINCIÈRE. JE TIENS À LA VOIR.

UN PAYSAN NE DOIT PAS POSSÉDER DE CHÂTEAU ET FAIRE LE GENTILHOMME. IL MÉRITE D'ÊTRE CHASSÉ DE SON DOMAINE.

UN JOUR QUE GESSLER CHEVAUCHAIT AVEC UN GENTILHOMME DE SON ENTOURAGE.

LA MAISON DE STAUFFACHER ET SON DOMAINE.



SOYEZ LE BIENVENU CHEZ UN FIDÈLE SUJET DE SA MAJESTÉ.



A SUIVRE



MUSIQUE

NOTES BIOGRAPHIQUES



Ludwig Van Beethoven

« Par Beethoven, la musique s'est délivrée d'un péché originel de la forme extérieure pour devenir purement humaine. »
Wagner.



L'œuvre de Beethoven est en effet, l'image et l'histoire de sa vie. C'est par la musique, qui avait pour lui, un sens plus précis que la parole, qu'il se révèle tout entier. Il suffit de confronter la musique de Beethoven avec les productions contemporaines pour comprendre qu'il a accompli une véritable révolution.

Signalons: La Messe solennelle en ré majeur, l'opéra *Fidélio*, l'oratorio « Le Christ au mont des Oliviers », la Symphonie pastorale et ses cinq concertos.

Ludwig était le descendant d'une famille de musiciens. Dès sa plus tendre enfance, il fut astreint à l'étude de la musique avec une telle sévérité que toute vocation aurait été rebutée. Il se montra rebelle d'abord, puis après hésitation, il s'attacha avec enthousiasme à cet art qu'il pratiqua avec succès.

Toute sa vie fut parsemée d'épreuves: soucis de famille, embarras d'argent, déceptions d'amour, etc., mais la plus cruelle fut sans conteste, cette surdité progressive qui dans ses dernières années l'isola, complètement du monde.

Beethoven, l'un des génies de la musique, naquit à Bonn, en 1770, et mourut à Vienne, en 1827.

Frederick Francois Chopin

Les œuvres de Chopin, toutes pour piano ou avec piano sont au nombre de quatre-vingt-six. Signalons: La Polonaise, La Tarantelle, ses Préludes, ses Nocturnes, ses Mazurkas, son Étude révolutionnaire et sa Marche funèbre...

Sa musique a un caractère essentiellement personnel, un peu mélancolique, mais elle est empreinte d'un charme et d'une poésie pénétrantes.

Quoiqu'elle s'écarte des traditions classiques, elle n'a pas moins rénové la pensée, la forme et l'expression musicales que le style du piano.

Elle a ouvert, à un certain sens, la voie à l'inspiration moderne.

Compositeur et aussi virtuose, on ne saurait rendre hommage, par la plume à son génie d'exécutant. Chopin séduisait son auditoire par son jeu essentiellement original. Fils d'un Français et d'une Polonaise, il naquit près de Varsovie en 1810.

Dès l'âge de neuf ans, il se faisait admirer comme un enfant prodige. Albert Zycony et Joseph Elsner furent les maîtres de ce jeune virtuose, remarquable par sa constitution frêle, son air mélancolique et sa vive intelligence. Il fut en relation avec tous les grands pianistes et compositeurs de son temps, Berlioz, Heine, Meyerbeer et en particulier Schumann. Bien qu'il fut obligé de s'exiler en France durant la révolution de la Pologne, il était un véritable patriote.

Gravement atteint d'une maladie de poitrine, ce génie de la musique quittait ses amis à trente neuf ans seulement. Tous ceux qui écoutent sa musique, ont l'impression que Chopin vit encore dans son œuvre.

SOLUTIONS DE LA PAGE 9

★

LA LETTRE R

1.— Raisin. 2.— Raquette. 3.— Renne. 4.— Renard. 5.— Ressort. 6.— Robinet. 7.— Requin. 8.— Rosignol. 9.— Ruche. 10.— Réverbère.

LES NOMS D'ANIMAUX

1.— Poulin. 2.— Lapin. 3.— Bélier. 4.— Souris. 5.— Lion. 6.— Chevreuil.

Nous semons des idées.

Puissiez-vous en récolter quelques-unes dans votre champ d'action!

Vous les ferez fructifier: c'est notre but.

Vous pouvez les rendre meilleures; faites-le.

Vous ne les aimez point: critiquez-les.

Vous les appréciez: répandez-les.

Mais de grâce faites quelque chose!

R. C.-M.

SOLUTIONS DE LA PAGE 44

★

DEVINEZ QUI?

1. Petit chaperon rouge. — 2. Samson. — 3. Jésus adolescent (12 ans). — 4. Lambert Closse. — 5. Le directeur d'une école. — 6. Hélène Boullé. — 7. George Frederick Haendel. — 8. Le regretté Cardinal Villeneuve. — 9. Jean de La Fontaine. — 10. Pierre Curie. — 11. Louis Seize. — 12. Sir Wilfrid Laurier.

une tragédie de la mer



Southampton, le 10 avril 1912.

S. S. "Titanic" de la ligne White Star lève l'ancre pour effectuer son premier voyage transatlantique. Le monarque des océans a, à son bord, 2,201 passagers et 706 émigrants. C'est le navire le plus gros et le plus sûr du monde; son double fond de même que sa coque divisée en seize compartiments étanches, le rendent incapable de couler. On espère établir un record de vitesse pour la traversée. — Temps nuageux. Mer calme.

Signé,

Capitaine E. C. Smith.

Trois jours plus tard dans la chambre des dépêches, le télégraphiste avertit le capitaine: « Le Californian nous a d'abord signalé la présence des icebergs puis ce fut au tour du Caronia et maintenant c'est le Baltic qui nous prévient de surveiller la mer sans relâche. » Entre-temps, le Titanic fonce dans la nuit à la vitesse de 22 nœuds à l'heure. Du nid de corbeau, la vigie surveille les icebergs...

Soudain, un cri: « Iceberg droit devant! » Une forme immense blanche s'avance à la rencontre du navire. Les sonneries d'alarme retentissent dans la chambre des machines, puis un choc imperceptible se fait sentir à babord.

Quelques curieux s'informent auprès des officiers: « Pourquoi sommes-nous arrêtés? » mais personne ne s'inquiète outre mesure, « car le navire ne peut pas couler »!

Ils ignorent que leur vaisseau est mortellement atteint et que l'eau pénètre par une blessure de trois cents pouces.

Dans le poste radio, l'opérateur appelle à l'aide: S.O.S.—S.O.S.

La mer pénètre dans les cales, la pression de l'eau défonce les compartiments. Sur le pont les matelots préparent les chaloupes de sauvetage.

« Les femmes et les enfants d'abord », s'écrie le capitaine. Puis les stewards éveillent les

passagers, ajustent les ceintures de sauvetage; ces derniers commencent à réaliser leur situation. La panique s'en mêle: quelques-uns sautent dans l'eau glacée, d'autres essaient d'embarquer de force dans les chaloupes.

Des coups de poings, des coups de feu même, et l'embarquement continue...

Les fusées illuminent le firmament dans l'espoir qu'un navire les verrait.

Quelque six cent cinquante personnes ont pris place à bord des canots de sauvetage, les autres sont sur le bateau naufragé ou en train de se noyer.

On entonne des refrains religieux; quelques-uns prient, chacun attend la mort avec courage, mais à sa manière.

La proue s'élève, puis le monarque des océans s'enfoncé vers les profondeurs abyssales.

Le paquebot qui ne pouvait couler était descendu dans sa tombe. Son agonie avait duré près de deux heures! Des chaloupes qui se ballotaient sur cet océan noir s'élevaient des plaintes, des clameurs, des lamentations. Ici et là, des victimes à demi gelées cherchaient à s'agripper aux canots. Peine inutile! Deux heures plus tard, aux premières heures de l'aurore le Carpathian recueillait les rescapés. Ce fut alors qu'apparut aux yeux des survivants, l'iceberg meurtrier qui avait fait 2,196 victimes.



Ceux qui n'avaient pu se loger dans les chaloupes de sauvetage attendaient la mort héroïquement, suivant leurs convictions et leur bravoure.

NOTRE SERVICE DE CONSULTATIONS



Les jeunes filles ont leur courrier pour résoudre leurs problèmes. Pourquoi les jeunes gens n'auraient-ils pas un service de consultations ? Ecrivez-nous et faites-nous connaître vos difficultés, vos embêtements et vos craintes. Nous ferons une compilation des questions d'intérêt général les plus importantes, et nous les ferons paraître sous cette rubrique. Quant aux autres, vous aurez la satisfaction de recevoir une réponse personnelle si nous le jugeons à propos. Il va sans dire que toute lettre envoyée au « Service de Consultations » doit contenir une enveloppe adressée et timbrée. Adressez vos envois à la revue que vous lisez en ce moment avec une note de référence : « Service de Consultations ».

Q.— A la messe du dimanche j'ai remarqué que bien des fidèles sortaient de l'église après le Sanctus; est-ce une faute grave, car 1 m'est arrivé quelques fois de faire comme eux ?

ESPRIT TOURMENTÉ.

R.— Il est regrettable de constater que bien des gens possèdent cette mauvaise habitude de sortir de l'église avant que la messe soit terminée, et cela malgré les avertissements réitérés des prêtres. Pour satisfaire au précepte, il ne faut pas quitter l'église avant la communion du prêtre; par conséquent, celui qui sort après le Sanctus manque sa messe. Plusieurs pèchent par ignorance, mais l'ignorance en ce cas n'est pas une excuse ! Maintenant, que tu sais à quoi t'en tenir, il serait très grave pour toi de ne pas attendre que la messe soit terminée avant de quitter ton banc.

Q.— J'ai acquis une mauvaise habitude: « celle de toujours être en retard ». C'est plus fort que moi, que me conseillez-vous ?

JEAN SOUFFRE.

R.— Vous n'êtes pas le seul dans ce cas, exception faite que vous, au moins, vous réalisez cette situation malheureuse. Cela dénote que vous possédez le sens de vos responsabilités. Parce que vous reconnaissez votre mauvaise habitude, le mal est à moitié guéri. Il suffit maintenant de discipliner votre esprit et votre volonté. « Vous faire un point d'honneur d'arriver toujours à temps à un rendez-vous; » voilà un bon secret: Calculez dix minutes de plus qu'il ne le faut pour vous rendre à un endroit, de cette façon si quelqu'un ou quelque chose vous retarde, vous serez quand même à l'heure. Un peu de bonne volonté, et vous verrez par la suite, que c'est difficile d'être en retard involontairement.

L'ENFANT AUX SOULIERS DE PAIN

SUITE DE LA PAGE 36 DU NUMERO PRÉCÉDENT

HANZ parut à l'heure ordinaire, et le prêtre le somma, avec les mots consacrés, de dire ce qui le tourmentait dans l'autre monde.

« Ce sont les souliers de pain qui font mon tourment et qui m'empêchent de monter l'escalier de diamant du Paradis; ils sont plus lourds à mes pieds que des bottes de postillon, et je ne puis dépasser les deux ou trois premières marches, et cela me cause une grande peine, car je vois là-haut une nuée de beaux chérubins avec des ailes roses, qui m'appellent pour jouer et me montrent des joujoux d'argent et d'or. »

Ayant dit ces mots, il disparut.

Le saint prêtre, à qui la mère de Hanz avait fait sa confession, lui dit:

« Vous avez commis une grande faute: vous avez profané le pain quotidien, le pain sacré, le pain du bon Dieu, le pain que Jésus-Christ, à son dernier repas, a choisi pour devenir son Corps, et, après en avoir refusé une tranche au pauvre qui s'est présenté sur votre seuil, vous en avez pétri des souliers pour votre Hanz.

« Il faut ouvrir la bière, retirer les souliers de pain des pieds de l'enfant et les brûler dans le feu qui purifie tout. »

Accompagné du fossoyeur et de la mère, le prêtre se rendit au cimetière: en quatre coups de bêche on mit le cercueil à nu, on l'ouvrit.

Hanz était couché tel que sa mère l'y avait posé, mais sa figure avait une expression de douleur.

Le saint prêtre ôta délicatement des talons du jeune mort les souliers de pain, et les brûla lui-même à la flamme d'un cierge en récitant une prière.

Lorsque la nuit vint, Hanz apparut à sa mère une dernière fois, mais joyeux, rose, content, avec deux petits chérubins dont il s'était déjà fait des amis; il avait des ailes de lumière et un bourrelet de diamants.

« Oh ! ma mère, quelle joie, quelle félicité, et comme ils sont beaux les jardins du Paradis ! On y joue éternellement, et le bon Dieu ne gronde jamais. »

Le lendemain, la mère revit son fils, non pas sur terre, mais au Ciel; car elle mourut dans la journée, le front penché sur le berceau vide.

Thiophile Gautier

LE CONCOURS MENSUEL

DEUXIÈME CONCOURS

RÈGLEMENTS DU CONCOURS

- 1.— Tous les écoliers et les écolières peuvent participer au CONCOURS.
- 2.— Les solutions du Concours doivent être postées au plus tard 10 jours après réception de cet exemplaire.
- 3.— Toutes les bonnes solutions seront tirées au sort.
- 4.— La liste des heureux gagnants sera publiée dans l'édition numéro 7. Les prix seront alors immédiatement envoyés.
- 5.— Pour prendre part au Concours, il est obligatoire de remplir le bulletin de participation. Veuillez écrire très lisiblement.

LE CONCOURS

Plusieurs objets portent le nom de certains animaux même s'ils n'ont aucune similitude avec eux. Pouvez-vous les trouver d'après les définitions ci-dessous :

- 1.— Pour se barbifier votre père s'en sert.
R.— B.
- 2.— La femme qui porte un corset ne saurait s'en passer.
R.— B.
- 3.— Les pierres précieuses se trouvent bien dans cette partie de la bague.
R.— C.
- 4.— Les enfants aiment à faire voler ce jouet à l'aide d'une corde.
R.— C.
- 5.— Dans les bals masqués, on l'emploie pour garder l'incognito.
R.— L.

Chaque phrase doit être complétée par des paronymes (des mots qui se prononcent de la même façon).

- 1.— La prit les et fit une balade dans un traîneau tiré par deux.....
- 2.— Le lion..... dans son.....
- 3.— Le..... du rossignol égaie le cultivateur lorsqu'il travaille au.....
- 4.— Ne faites pas un geste, un mouvement ou un..... car ce beau..... blanc se sauvera de nous.
- 5.— Le jeune..... tourne les..... du livre de la princesse.

BULLETIN DE PARTICIPATION

Nom.....
 Age..... Classe..... Ecole.....
 Adresse.....

Adressez le Concours :

Le Concours mensuel,
 25 est, rue St-Jacques,
 Montréal-1.



Voyez les prix offerts ...

Dans l'édition numéro 3
 de cette revue.
 100 superbes livres intitulés.
 « Il était trois petits enfants ».



DEVINEZ QUI?



Nous vous donnons quelques indices importants ou notes biographiques du personnage en question; et nous vous demandons de le nommer. — Ce petit jeu est vraiment amusant, lorsque vous le faites sérieusement!

- 1.— a) Il était habillé de rouge. b) Il portait des galettes à sa grand'maman. c) Sa grand'maman fut dévorée par le loup.
Devinez qui? Réponse
- 2.— a) Le secret de sa force prodigieuse était dans sa longue chevelure. b) Il tua 3,000 Philistins avec une mâchoire d'âne. c) Aveugle, il jeta deux colonnes du temple à terre.
Devinez qui? Réponse
- 3.— a) Ses parents le cherchèrent pendant deux jours. b) Il fut retrouvé dans le Temple. c) Il enseignait aux docteurs de la loi, les paroles des prophètes.
Devinez qui? Réponse
- 4.— a) Il épousa Elisabeth Moyen. b) Sa chienne Pilote le suivait dans ses incursions contre les sauvages. c) Il mourut en combattant l'Iroquois.
Devinez qui? Réponse
- 5.— a) Les professeurs lui sont soumis. b) Les élèves le reconnaissent comme la première autorité de l'école.
Devinez qui? Réponse
- 6.— a) Elle vécut quatre ans en Nouvelle-France. b) Son mari était Samuel de Champlain. c) Elle termina ses jours dans un couvent. d) L'île Ste-Hélène lui doit son nom.
Devinez qui? Réponse
- 7.— a) C'est un compositeur allemand né à Halle b) La couverture du numéro 2 de cette revue reproduisait un épisode de sa vie. c) En effet, il se levait la nuit pour jouer du clavecin.
Devinez qui? Réponse
- 8.— a) Il mourut aux États-Unis. b) Son successeur fut Mgr Roy. c) Sa devise était: « Montrer ce qu'est le Christ ».
Devinez qui? Réponse
- 9.— a) Il naquit à Château-Thierry en 1621. b) Ses fables sont devenues le livre universel.
Devinez qui? Réponse
- 10.— a) Un physicien et chimiste, français mort en 1934 b) On lui doit avec sa femme la découverte du radium.
Devinez qui? Réponse
- 11.— a) Un roi français qui fut décapité par son peuple. b) Sa femme Marie Antoinette d'Autriche subit le même sort. c) C'était pendant la révolution française, en 1793.
Devinez qui? Réponse
- 12.— a) Le seul Canadien français à être premier ministre du Canada. b) Il fut créé Lord par la Reine Victoria.
Devinez qui? Réponse

SOLUTIONS
DES
MOTS-CROISÉS
DE LA PAGE 6

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| P | I | V | E | A | T | E | P | I | E | R |
| L | A | U | R | E | P | L | A | T | R | E |
| A | M | E | P | I | R | I | L | | | |
| I | B | N | P | L | E | T | A | G | E | |
| D | E | B | A | R | O | E | N | | | |
| S | E | R | I | N | R | A | G | E | T | |
| E | P | A | R | T | E | R | R | E | S | |
| T | E | S | A | U | E | E | T | | | |
| E | N | S | I | S | E | I | C | I | | |
| U | N | A | R | E | A | R | R | | | |
| L | U | N | U | L | E | S | A | L | E | E |
| E | I | S | E | N | S | C | R | U | T | E |

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S | E | Q | U | A | N | I | E | N | N | E |
| I | L | U | T | U | R | E | A | S | | |
| N | L | I | A | M | B | E | P | U | S | |
| V | I | A | H | U | E | E | L | F | E | |
| E | M | B | U | R | O | T | E | R | | |
| T | A | S | M | A | I | A | B | A | T | |
| E | N | B | I | G | O | T | E | G | O | |
| R | S | I | E | T | A | T | E | L | | |
| E | T | A | T | A | S | E | X | U | E | |
| E | U | C | O | I | T | I | S | T | | |
| S | S | A | L | L | E | N | I | E | S | |
| R | U | B | E | L | L | I | T | E | S | |



LES FONDATEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE

Mgr François de Montmorency-Laval. — II.

par Guy Lavoiselle.

François de Laval dormait depuis un siècle et demi dans sa cathédrale, quand on s'aperçut que ses ossements demeuraient intacts.

Le Séminaire de Québec obtint de ramener dans ses murs les restes de son Fondateur vénéré, « de son plus beau modèle et de son protecteur au ciel ».

Marche triomphale

Après une marche à travers les rues de la ville et un dernier *libera* au Séminaire, la dépouille mortelle du premier évêque de Québec descendit sous les voûtes de ce monument qu'il avait élevé lui-même à la gloire de la foi catholique et de la patrie.

Cris répétés

Si la canonisation d'un saint est l'une des plus grandes faveurs que le ciel puisse accorder à un pays, « ce ne sont pas les prières isolées, mais les cris vers le ciel de tout un peuple qui obtiendront de Dieu la glorification du premier évêque de la Nouvelle-France ».

Espoir . . .

« Oui, nous l'espérons, s'écriait jadis M^{onsieur} Racine, un jour viendra où de Rome, la cité des triomphes et des longs souvenirs,



la parole infallible du Père commun de tous les fidèles annoncera au monde que le nom de Laval est consigné au Livre du ciel.

« Cette glorification serait le plus précieux, le plus brillant rayon de gloire attaché au front de l'Église de Québec.

« Et alors, votre image mille fois bénie, ô Laval, apparaîtra radieuse sur nos autels.

« Au culte de l'admiration et de la reconnaissance, le peuple canadien, que vous avez tant aimé, ajoutera celui de la prière et de l'invocation. »

POUR PARAÎTRE TRÈS PROCHAINEMENT

Un autre album de la collection: *GLOIRES NATIONALES*, album aux couleurs chatoyantes et fièrement intitulé: « François de Laval, Fondateur et Père de l'Église canadienne ». En vente à toutes les Procures et chez tous les libraires.



Le ROI des



95. Cette fois, Dieu voulut secourir son peuple en se servant d'un seul homme nommé Samson, dont la force était si grande qu'à l'âge de dix-huit ans, il mit en pièces un jeune lion qui voulait le dévorer.



96. Le jour de ses nocés, il proposa une énigme à ses convives. « Du fort est sorti la douceur et de celui qui dévore, une nourriture. » Nul n'ayant pu trouver cette devinette, on intrigua auprès de sa femme.



97. Dalila réussit, à force de caresses ou de menaces, à lui arracher le secret de cette énigme, et elle la communiqua à ses concitoyens, qui se moquèrent alors de Samson.



98. Irrité, ce dernier prit trois cents renards, leur attacha à la queue des torches enflammées et les lança dans les blés, les vignes et les oliviers des Philistins.



99. Les Israélites, ayant livré Samson lié aux Philistins, Samson brisa les cables, s'arma d'une mâchoire d'âne, tua mille ennemis et mit les autres en fuite.



100. Ayant été enlèrmé dans la ville de Gaza, Samson en enleva les portes au grand ébahissement des habitants devant une telle force.

HOMMES FORTS



101. Mais leur étonnement fut encore bien plus grand quand ils virent Samson charger sur son dos les lourdes portes et les porter au sommet de la montagne voisine.



102. Les Philistins promirent une grosse somme d'argent à Dalila, si elle leur découvrait la cause d'une force aussi prodigieuse et le moyen de la compter.



103. Vaincu par les prières et les pleurs de Dalila, Samson lui déclara que sa force l'abandonnerait si on lui coupait sa chevelure. Toute triomphante, la femme en avertit les Philistins.



104. Pendant son sommeil, Samson eut les cheveux coupés. On le jeta ensuite dans une prison, où il fut abreuvé d'outrages. Mais... les cheveux repoussèrent.



105. Un jour de fête, les Philistins firent venir au temple leur prisonnier pour leur servir de jouet; mais Samson se regardait encore comme le défenseur de son peuple. Il se fit placer entre deux colonnes.



106. Ayant invoqué le Seigneur, il s'écria : « Que je meure avec les Philistins ! » Il se coua, les colonnes et tout le temple s'écroula sur trois mille Philistins.

Denis

Pierre de Beaumont

(A suivre toute l'année)

Maudit par son père !

— 10 —

« Il est encore jeune, M. de Beaumont, de dire le père Mathieu, au milieu de l'attention générale; pardonnez-lui, pour cette fois; la leçon portera. » On entendit des murmures de désapprobation parmi les domestiques. « Oui, oui, papa, pardonnez à Pierre », de demander Lucille, à travers ses larmes et en serrant les genoux de son père. M. de Beaumont garda un moment de silence, regarda sa noble épouse, comme pour la consulter, et finalement ajouta: « Pierre, je te donne encore une chance: demande pardon à celui à qui tu as fait tant de mal, lui qui ne t'a jamais voulu que du bien. » Pierre ne bougea pas. — « Allons! avance! exécute-toi! » — Pierre avait les nerfs crispés, les dents serrées, les yeux pleins de sang; il tremblait de rage. Lucille s'approcha par derrière, se fit caline pour dire: « Pierre, mon bon Pierre, demande pardon; obéis à papa, dis, veux-tu? »

— 11 —

Pierre repoussa loin de lui, pour la première fois, sa chère petite sœur. Un murmure courut parmi les domestiques. Puis se cabrant devant son père: « Demander pardon à ce valet? — Jamais! Vous me tuerez ici, avant! » Consternation générale. La bonne dame Mathilde sanglotait; Lucille et Gisèle arrosaient de leurs larmes les épaules de leur maman. Le vieux père Mathieu se cachait la figure dans ses mains. On vit des jardiniers lever le poing vers l'insolent.

Hors de lui-même et ne pouvant plus contenir sa rage, M. de Beaumont, s'écria: « Pierre, tu n'es plus mon fils; je te renie! — je te maudis! — je te chasse. Tant que je vivrai, je te défends de mettre ici les pieds. Qu'on l'enferme dans sa chambre et que l'on monte la garde à sa porte! demain, je remettrai à la force constabulaire ce fils dénaturé. »

— 12 —

Pendant que les servantes s'empressaient autour de noble Dame Mathilde, qui venait de s'évanouir entre les bras de ses filles, des forts-à-bras escortaient à sa chambre au troisième étage, le fils maudit, maudit par son père. D'autres emportaient le lit du père Mathieu, que les sanglots étouffaient. Quant à M. de Beaumont, brisé par tant d'émotions, il s'affaissa dans un fauteuil, les yeux hagards, les mains tremblantes.

Enfermé dans sa chambre, furieux comme un lion en cage, Pierre se promenait de long en large, brisant avec fureur tout ce qui lui tombait sous la main, meubles et cadres, frappant dans la porte à coups redoublés, vociférant, maudissant son père, criant qu'il allait s'enlever la vie si on ne lui redonnait sa liberté. Comment va se passer cette nuit si tristement commencée au manoir de Beaumont?

FR. M.-C.





Contes et Aventures

- ★ Des romans d'aventures sensationnelles
- ★ Des histoires scouts palpitantes d'intérêt
- ★ Des contes débordants de charme et de poésie

1ère série :

1. Souvenirs de guerre
2. Quartier Nord
3. La chèvre d'or
4. L'île de Jacques
5. Dix et un

2e série :

6. Les Compagnons de la « Pierre qui sonne »
7. L'exploit de Jean-Pierre
8. Aventures dans l'Insulinde
9. Le prince Marc
10. La cloche de joie

Les plus beaux contes

CONTES DORES

Des contes vécus racontés très simplement.

109 pages ill. : \$0.50 (fr. : \$0.55)

CONTES DU CHARPENTIER

JOSEPH

Un recueil de contes courts et touchants, tels que les enfants les aiment.

100 pages ill. : \$0.50 (fr. : \$0.55)

IMAGERIE

Un merveilleux conte de Noël.

67 pages ill. : \$0.75 (fr. : \$0.85)

PAYSANNERIE

Un conte des Rois.

70 pages ill. : \$0.75 (fr. : \$0.85)

LA VENGEANCE DES HOMMES DE BONNE VOLONTE

Un beau conte où l'on apprendra la vraie manière de se venger.

69 pages ill. : \$0.60 (fr. : \$0.65)



Les albums Tavi

superbement illustrés

Les Albums Tavi constituent aussi un précieux recueil de leçons de choses qui remueront et captiveront les jeunes tout en les instruisant ! Les images commentées de M. l'abbé Tessier inspirent l'amour de ce qu'il y a de meilleur dans notre patrie catholique.

FEMMES DE MAISON DEPARILLÉES

C'EST L'AVIRON QUI NOUS MENE

FLEURS VIVANTES

UNE FLEUR DU RICHELIEU

Chacun : 48 pages, ill. \$0.35 (fr. : \$0.40)

CINQ PETITS ENFANTS

JOIES D'ENFANTS

Chaque album : \$0.50 (fr. : \$0.55)



Un album très instructif

- ★ Des histoires passionnantes, des légendes,
- ★ Des contes, des aventures extraordinaires,
- ★ Des charades, des chansons, des trucs,
- ★ Des mots croisés, des recettes, des devinettes,
- ★ Une véritable mine pour nos garçons et fillettes



Cet album abondamment illustré en couleurs est présenté sous une magnifique reliure demi-toile.

Album n° 3, 176 pages : \$1.50 (fr. : \$1.65)

Album n° 4, 192 pages : \$1.50 (fr. : \$1.65)



Collection « Enfantine »

par O. Vincent

Petite maman c'est l'histoire de Lili toute empressée autour du petit frère qui vient d'arriver.

L'oiseau de petit Pierre nous présente un bambin en mal d'avoir un oiseau « bien à lui ».

Jeanne la désobéissante, connaît des heures de gros chagrins.

Robert le vantard. C'est tel petit bout d'homme fièrement campé devant vous pour faire le brave et... peureux comme pas un...

Nombreuses illustrations.

Chacun : \$0.09 (par la poste : \$0.10)

Volumes très estimés

PLANTES CURIEUSES DE MON PAYS

Un livre lumineux qui initiera les enfants aux mystères de la botanique.

\$1.00 (fr. : \$1.10)

LA FAMILLE GRENOUILLE

Une innovation dans le domaine de l'album illustré !

64 pages, ill. : \$0.75 (fr. : \$0.80)

FRANCELINE

Un roman dont tous les jeunes de 10 à 15 ans raffoleront !

120 pages, ill. : \$0.50 (fr. : \$0.55)

LA VIE GRACIEUSE DE CATHERINE

TEKAKWITHA

La vie de la sainte petite Iroquoise fort joliment contée et même un peu romancée.

144 pages, ill. : \$0.75 (fr. : \$0.80)

JULOT CHEZ LES FÉES

Un voyage au pays des fées. Extraordinaire.

82 pages, ill. : \$0.40 (fr. : \$0.45)



Un roman scout, ça c'est passionnant !

Le secret de la Rivière Perdue

Ambroise Lafortune

Une histoire de trésor caché qui passionnera tous les jeunes et particulièrement les scouts.

144 pages, ill. : \$0.65 (fr. : \$0.70)

L'œil du Bosphore

A.-M. Lemoine, prêtre

Une expédition en mer, à la recherche de perles précieuses dont la découverte aurait pour effet de ramener le bonheur dans une famille de marins. Intéressant tableau de la vie musulmane. Les jeunes aimeront ce récit.

61 pages, ill. : \$0.25 (par la poste : \$0.30)



Attention au cerceau

André Rochon

Quel titre saisissant et mystérieux ! Il laisse deviner une intrigue bien captivante et des péripéties des plus surprenantes. On ne sera pas déçu, c'est un livre écrit avec goût.

64 pages, ill. : \$0.25 (par la poste : \$0.30)

Le naufrage du Vanquelin

Robert Hamel

Les scouts, les routiers, tous les amis de l'onde bleue et du vent salin vont dévorer ces pages d'aventures maritimes.

153 pages, ill. : \$0.75 (par la poste : \$0.85)

Protection

contre le froid
contre la pluie

pour fillettes

Un manteau élégant et chaud
à la fois pour fillettes
Étoffe suédée tout laine, drap couverture
avec col de fourrure lapin teint brun
ou mouton gris sur manteau vert, bleu,
vin, ou brun

Chaude doublure de finette Kasha

7 à 10 ans 9.98

12 à 14x ans 12.98

DUPUIS — troisième (Centre)



pour garçons

IMPERMEABLES

Pour garçons de 6 à 16 ans.
Caoutchouc noir, coupe Raglan, le dos
à empècement non cousu dans le bas
pour permettre la ventilation

Avec coiffure passe-montagne
à visière sur le front.

Les 2 pièces 4.94

DUPUIS — rez-de-chaussée
(De Montigny)

Dupuis Frères

LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président

A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

865 est, rue Ste-Catherine, Montréal